

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 novembre 2022

PROJET DE LOI

**relatif aux canaux de signalement et
à la protection des auteurs de signalement
d'atteintes à l'intégrité dans les organismes
du secteur public fédéral et
au sein de la police intégrée**

**Proposition de loi visant à mettre en place
une ligne verte pour les lanceurs d'alerte
au sein de la police intégrée structurée
à deux niveaux et à les protéger
contre d'éventuelles représailles**

RAPPORT DE LA PREMIÈRE LECTURE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR,
DE LA SÉCURITÉ, DE LA MIGRATION ET
DES MATIÈRES ADMINISTRATIVES
PAR
MM. **Franky DEMON** ET **Nabil BOUKILI**

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure	3
II. Exposés introductifs	3
III. Discussion générale	7
IV. Discussion des articles et votes	27

*Voir:*Doc 55 **2952/ (2022/2023):**

001: Projet de loi.

002 et 003: Amendements.

Voir aussi:

005: Articles adoptés en première lecture.

Doc 55 **2834/ (2021/2022):**

001: Proposition de loi de M. Boukili et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 november 2022

WETSONTWERP

**betreffende de meldingskanalen en
de bescherming van de melders
van integriteitsschendingen
in de federale overheidsinstanties en
bij de geïntegreerde politie**

**Wetsvoorstel teneinde bij de geïntegreerde
politie, gestructureerd op twee niveaus,
een gratis telefoonnummer voor
klokkenluiders ter beschikking te stellen en
hen tegen eventuele vergelding te beschermen**

VERSLAG VAN DE EERSTE LEZING

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BINNENLANDSE ZAKEN,
VEILIGHEID, MIGRATIE EN
BESTUURSZAKEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN **Franky DEMON** EN **Nabil BOUKILI**

INHOUD

Blz.

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzettingen	3
III. Algemene bespreking	7
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	27

*Zie:*Doc 55 **2952/ (2022/2023):**

001: Wetsontwerp.

002 en 003: Amendementen.

Zie ook:

005: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

Doc 55 **2834/ (2021/2022):**

001: Wetsvoorstel van de heer Boukili c.s.

08199

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Orwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Orwin Depoortere, Dries Van Langenhove
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
cd&v	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	Bert Moyaers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
N., Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Frank Troosters, Tom Van Grieken, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Katja Gabriëls, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 9 novembre 2022.

I. — PROCÉDURE

La commission a entamé l'examen de la proposition de loi DOC 55 2834/001 lors de la réunion du 28 septembre 2022, date à laquelle M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) l'a exposée. Lors de la réunion du 5 octobre 2022, la commission a décidé de soumettre la proposition de loi à l'avis des personnes et instances suivantes:

— la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique;

— la vice-première ministre et ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques, des Télécommunications et de la Poste;

— le Comité permanent de contrôle des services de police (Comité P);

— la Police fédérale;

— l'Inspection générale de la Police Fédérale et de la Police Locale (AIG);

— les syndicats de police;

— la Commission Permanente de la Police Locale (CPPL);

— la Ligue des Droits Humains.

Les avis communiqués ont été mis à la disposition des membres.

La proposition de M. Boukili d'organiser des auditions concernant le présent projet de loi n'a pas reçu le soutien d'une majorité des membres de la commission.

II. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

A. Projet de loi DOC 55 2952/001

Mme Petra De Sutter, vice-première ministre et ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques, des Télécommunications et de la Poste, explique que le

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft het voorliggende wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 9 november 2022.

I. — PROCEDURE

De commissie heeft het onderzoek van het wetsvoorstel DOC 55 2834/001 aangevat tijdens de vergadering van 28 september 2022, zijnde de dag waarop de heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) het voorstel heeft toegelicht. Tijdens de vergadering van 5 oktober 2022 heeft de commissie beslist het wetsvoorstel voor advies voor te leggen aan de volgende personen en instanties:

— de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing;

— de vice-eersteminister en minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven, Telecommunicatie en Post;

— het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten (Comité P);

— de Federale Politie;

— de Algemene Inspectie van de Federale Politie en van de Lokale Politie (AIG);

— de politievakbonden;

— de Vaste Commissie van de Lokale Politie (VCLP);

— de Liga voor Mensenrechten.

Die meegedeelde adviezen werden ter beschikking gesteld van de leden.

Het voorstel van de heer Boukili om hoorzittingen te organiseren over het onderhavige wetsontwerp heeft niet de steun van de meerderheid van de commissieleden verkregen.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

A. Wetsontwerp DOC 55 2952/001

Mevrouw Petra De Sutter, vice-eersteminister en minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven, Telecommunicatie en Post, licht toe dat het wetsvoorstel

projet de loi vise à transposer la réglementation relative aux lanceurs d'alerte dans le secteur public. Le projet de loi afférent au secteur privé a déjà été examiné au sein de la commission compétente¹.

Les lanceurs d'alerte jouent un rôle décisif dans la divulgation de pratiques non éthiques. Les signalements des lanceurs d'alerte sont une source d'informations extrêmement importante – sinon la plus importante – lorsqu'il s'agit de révéler des actes répréhensibles. On peut citer à cet égard le dossier des *Panama Papers*, Edward Snowden ou, plus près de chez nous, l'affaire Publifin.

Mais il arrive souvent que les lanceurs d'alerte n'osent pas procéder à un signalement, craignant, à juste titre, des représailles parfois très immédiates, comme un licenciement. Ces représailles peuvent toutefois aussi prendre une forme plus subtile: refus d'une promotion ou attribution de tâches inutiles, par exemple. Trop souvent, les lanceurs d'alerte sont confrontés à des poursuites judiciaires qui peuvent avoir un impact considérable sur leur vie privée et leur vie professionnelle.

Les travailleurs sont souvent les mieux informés des pratiques non éthiques de leur organisation. Ils méritent dès lors d'être protégés lorsqu'ils dénoncent ces pratiques de bonne foi. Telle est la portée de ce projet de loi. Outre que les lanceurs d'alerte seront protégés contre les représailles, ils pourront recevoir un soutien juridique ou psychologique à l'Institut fédéral pour la protection et la promotion des droits humains (IFDH).

Au sein de l'administration fédérale, tout employé (statutaire ou contractuel), fournisseur, candidat ou sous-traitant peut réaliser un signalement. Ces signalements peuvent concerner toute violation présumée de l'intégrité et ne sont pas limités à certaines législations. Enfin, le signalement peut se faire de manière anonyme car l'anonymat est, après tout, la meilleure protection.

Certains diront que ce système peut faire l'objet d'abus. Si ce risque existe, il ne l'emporte pas sur les avantages. Les comportements répréhensibles seront détectés plus souvent et plus rapidement, dans l'intérêt de tous.

En d'autres termes, il s'agit d'une transposition ambitieuse de la directive (UE) 2019/1937 du Parlement européen et du Conseil du 23 octobre 2019 sur la protection des personnes qui signalent des violations du droit de l'Union (ci-après: la directive "lanceurs d'alerte" ou la

streckt tot de omzetting van de klokkenluidersregeling voor de publieke sector. Het wetsontwerp voor de private sector werd reeds behandeld in de bevoegde commissie¹.

Klokkenluiders spelen een cruciale rol om onethische praktijken aan het licht te brengen. Meldingen van klokkenluiders zijn een enorm belangrijke, zo niet dé belangrijkste bron van informatie om wangedrag te ontdekken. Voorbeelden zijn de *Panama Papers*, Edward Snowden, of Publifin dichterbij huis.

Maar klokkenluiders durven vaak geen melding te doen, want ze vrezen terecht represailles. Soms zijn die heel direct, zoals ontslag. Maar het kan ook subtieler zijn: geen promotie krijgen, of het toebedeeld krijgen van nutteloze taken. Al te vaak worden klokkenluiders juridisch vervolgd, wat een verregaande impact kan hebben op hun professionele en privéleven.

Werknemers weten vaak het meest over onethische praktijken in de organisatie. Daarom verdienen zij ook beschermd te worden als ze dat te goeder trouw melden. Dat is dan ook de doelstelling van dit wetsontwerp. Niet enkel worden klokkenluiders zo tegen represailles beschermd, bovendien kan de klokkenluider juridische of psychologische ondersteuning krijgen van het Federaal Instituut voor de Rechten van de Mens (FIRM).

Binnen de federale administratie kan elke werknemer (met de ambtenarenstatus of met een arbeidsovereenkomst), leverancier, kandidaat of onderaannemer een melding doen. Die meldingen kunnen betrekking hebben op elke vermoedelijke schending van de integriteit en zijn niet beperkt tot bepaalde wetgevingen. De melding kan, tot slot, anoniem gebeuren, want de anonimiteit biedt de beste bescherming.

Sommigen zullen beweren dat dit systeem aanleiding kan geven tot misbruiken. Hoewel dat risico bestaat, weegt het niet op tegen de voordelen. De mistoestanden zullen, in het belang van iedereen, vaker en sneller worden ontdekt.

Het gaat met andere woorden om een ambitieuze omzetting van de Richtlijn (EU) 2019/1937 van het Europees Parlement en de Raad van 23 oktober 2019 inzake de bescherming van personen die inbreuken op het Unierecht melden (hierna: "de klokkenluidersrichtlijn")

¹ Projet de loi sur la protection des personnes qui signalent des violations au droit de l'Union ou au droit national constatées au sein d'une entité juridique du secteur privé, DOC 55 2912/001.

¹ Wetsontwerp betreffende de bescherming van melders van inbreuken op het Unie- of nationale recht vastgesteld binnen een juridische entiteit in de private sector, DOC 55 2912/001.

directive). Mais surtout, grâce à cette loi, la politique d'intégrité au sein de l'administration fédérale sera grandement renforcée.

La ministre aborde ensuite certains points de détail du projet de loi. La Commission européenne a lancé, en 2017, une vaste consultation publique sur la protection des lanceurs d'alerte en vue de développer un instrument général à ce sujet. Cette consultation a abouti à l'élaboration d'une directive que le projet de loi à l'examen vise à transposer en ce qui concerne le secteur public fédéral.

Cette directive fixe des normes minimales pour la protection des lanceurs d'alerte dans dix domaines identifiés comme essentiels, dont ceux des marchés publics, de la sécurité et de la conformité des produits, de la santé publique et de la protection des consommateurs. Elle s'applique également aux infractions affectant les intérêts financiers de l'Union européenne et aux violations des règles du marché intérieur.

Le gouvernement a choisi d'aller plus loin en ce qui concerne le secteur public fédéral et de viser toute atteinte à l'intégrité, quel que soit le domaine concerné. La directive ne protège pas que les travailleurs: elle vise toute personne qui a une relation d'ordre professionnel avec l'organisme concerné.

Le système mis en place par la directive fait la distinction entre trois types de signalements d'un lanceur d'alerte: le signalement "interne", le signalement "externe" et la divulgation publique. Le signalement interne a lieu au sein du département. Il s'agit d'informer les responsables d'une atteinte à l'intégrité de sorte qu'il puisse être remédié à la situation.

Selon le système prévu pour les signalements externes, toute personne relevant d'un service quelconque du secteur public fédéral pourra faire parvenir un signalement aux autorités compétentes, identifiées en fonction du service dans lequel la violation de l'intégrité sera constatée.

Ces autorités pourront alors lancer une enquête sur la base des informations recueillies auprès du lanceur d'alerte et inviter le département à rectifier la situation si nécessaire. Le signalement externe ne doit pas nécessairement être précédé d'un signalement interne. La loi prévoit des procédures spécifiques selon qu'il s'agira d'un signalement interne ou externe. Le lanceur d'alerte recevra un *feedback* sur les mesures prises à la suite de son signalement.

of "de richtlijn"). Dankzij deze wet zal vooral het integriteitsbeleid binnen de federale administratie enorm worden versterkt.

De minister gaat vervolgens in op een aantal details betreffende het wetsontwerp. In 2017 lanceerde de Europese Commissie een brede openbare raadpleging over de bescherming van klokkenluiders, met het oog op de ontwikkeling van een algemeen instrument over dit onderwerp. Dit overleg heeft geleid tot het opstellen van een richtlijn die dit wetsontwerp beoogt om te zetten met betrekking tot de federale publieke sector.

Deze richtlijn stelt minimumnormen vast voor de bescherming van klokkenluiders op tien gebieden die als essentieel worden aangemerkt, waaronder openbare aanbestedingen, productveiligheid en productconformiteit, volksgezondheid en consumentenbescherming. De richtlijn is ook van toepassing op inbreuken die de financiële belangen van de Europese Unie schaden en inbreuken op de interne markt.

De regering heeft ervoor gekozen verder te gaan wat de federale publieke sector betreft en elke inbreuk op de integriteit te viseren, ongeacht het betrokken domein. De richtlijn beschermt niet enkel de werknemers: zij heeft betrekking op elke persoon die een professionele relatie heeft met het betrokken organisme.

Het systeem dat door de richtlijn wordt ingevoerd, maakt een onderscheid tussen drie soorten meldingen door een klokkenluider: de "interne" melding, de "externe" melding en de openbaarmaking. De interne melding gebeurt binnen het departement. Het gaat erom de leidinggevende personen op de hoogte te brengen van een inbreuk op de integriteit zodat de situatie verholpen kan worden.

Een externe melding daarentegen laat de klokkenluider van eender welke dienst van de federale publieke sector toe om zijn melding door te sturen naar de bevoegde autoriteiten, rekening houdend met de dienst waar de integriteitsschending wordt geconstateerd.

Deze autoriteiten kunnen dan een onderzoek starten op basis van de informatie die is verzameld van de klokkenluider en indien nodig de afdeling uitnodigen om de situatie te corrigeren. De klokkenluider is niet verplicht om een interne melding te doen alvorens een externe melding te doen. Of er nu gebruik wordt gemaakt van interne of externe melding, de wet voorziet in specifieke procedures. De klokkenluider krijgt feedback over de acties die zijn ondernomen naar aanleiding van zijn melding.

Enfin, le troisième type de signalement – la divulgation publique – consiste, pour le lanceur d’alerte à révéler publiquement l’infraction. Le projet de loi impose des conditions strictes à cette troisième forme de signalement. Deux possibilités existent: soit le lanceur d’alerte a effectué un signalement interne et/ou externe auquel aucune suite n’a été donnée, soit il a des motifs de croire que la violation peut représenter un danger imminent ou manifeste pour l’intérêt public, ou qu’il y a peu de chances qu’il soit véritablement remédié à la violation, en raison des circonstances de l’affaire.

Quel que soit le type de signalement effectué, la protection du lanceur d’alerte consiste de manière générale en une interdiction de représailles à son encontre. La loi octroie à celui-ci divers moyens de défense lorsqu’il est mis en cause devant les cours et tribunaux et des indemnités sont aussi accordées aux victimes de représailles.

Enfin, la ministre aborde plusieurs points à propos desquels le gouvernement a fait usage des possibilités offertes par la directive. Le gouvernement a ainsi choisi d’autoriser l’anonymat, car il s’agit de la meilleure mesure de protection des lanceurs d’alerte.

Les cabinets ministériels ont également été inclus dans le champ d’application de la loi à la suite d’une recommandation faite par le Groupe d’États contre la corruption du Conseil de l’Europe (GRECO) lors de son cinquième cycle d’évaluation.

En ce qui concerne la dimension institutionnelle et les sanctions, le projet de loi s’appuie sur les autorités existantes pour assurer la coordination et la mise en œuvre de cette directive: de nouvelles sanctions pénales sont prévues pour les auteurs de représailles, et les lanceurs d’alerte qui abuseront de la loi seront punis pour diffamation selon les règles du droit commun.

Pour mettre en œuvre ce projet de loi, la ministre a fait le choix de s’appuyer sur l’expertise des Médiateurs fédéraux et de l’IFDH. Les premiers feront office d’“Autorité – Canal externe” et seront chargés d’examiner si les signalements externes sont effectués conformément au présent projet de loi. C’est en réalité déjà le rôle que les Médiateurs fédéraux exercent dans le cadre de la loi du 15 septembre 2013 relative à la dénonciation d’une atteinte suspectée à l’intégrité au sein d’une autorité administrative fédérale par un membre de son personnel (ci-après: loi du 15 septembre 2013) qui sera abrogée par le présent projet de loi qui en reprend en grande partie les dispositions.

Het derde type melding, tot slot, – de openbaarmaking – bestaat erin dat de klokkenluider de inbreuk openbaar maakt. Het wetsontwerp voorziet in strikte voorwaarden voor die derde vorm van melding. Er bestaan twee mogelijkheden: ofwel heeft de klokkenluider een interne en/of externe melding gedaan en werd daaraan geen enkel gevolg gegeven, ofwel heeft hij redenen om aan te nemen dat de schending een dreigend of reëel gevaar kan zijn voor het algemeen belang, of dat het niet waarschijnlijk is dat de schending doeltreffend wordt verholpen, wegens de bijzondere omstandigheden van de zaak.

Ongeacht het type van melding bestaat de bescherming van de klokkenluider algemeen in een verbod op represailles tegen hem/haar. De wet zou hem/haar verschillende verdedigingsmiddelen toekennen ingeval hij/zij voor een hof of rechtbank aansprakelijk wordt gesteld, en voorziet in schadevergoedingen voor de slachtoffers van represailles.

Tot slot stipt de minister enkele punten aan waar de regering gebruik heeft gemaakt van de mogelijkheden die de richtlijn biedt. Zo heeft de regering ervoor gekozen om anonimiteit toe te staan, omdat anonimiteit de beste bescherming biedt voor klokkenluiders.

Ook werden de ministeriële kabinetten opgenomen in het toepassingsgebied van de wet, naar aanleiding van een aanbeveling van de Groep van Staten tegen Corruptie van de Raad van Europa (GRECO) tijdens haar vijfde evaluatieronde.

Wat het institutionele aspect en sancties betreft, vertrouwt men in het wetsontwerp op de bestaande autoriteiten om deze richtlijn te coördineren en uit te voeren: plegers van represailles zullen worden bestraft op basis van nieuwe strafrechtelijke sancties, terwijl klokkenluiders die de wet misbruiken, volgens de gebruikelijke regels zullen worden bestraft voor laster.

Om aan de boogde wet uitvoering te verlenen, heeft de minister ervoor gekozen zich te verlaten op de deskundigheid van de federale Ombudsmannen en van het FIRM. De eersten zullen optreden als “Autoriteit – Extern kanaal” en zullen worden belast met het onderzoeken of de externe meldingen gebeuren overeenkomstig dit wetsontwerp. In werkelijkheid vervullen de federale Ombudsmannen die rol reeds in het kader van de wet van 15 september 2013 betreffende de melding van een veronderstelde integriteitsschending in de federale administratieve overheden door haar personeelsleden (hierna: de wet van 15 september 2013), waarvan het onderhavige wetsontwerp de afschaffing beoogt en er in grote mate de bepalingen van overneemt.

Le second, d'autre part, agira en tant qu'“autorité – mesures de soutien” et sera chargé de fournir des informations et des conseils sur les procédures et les recours, des conseils techniques, une assistance juridique, un soutien en matière d'assistance technique, psychologique, médiatique, sociale et financière dans les procédures judiciaires.

La ministre souligne que la mise en œuvre du projet de loi à l'examen renforcera incontestablement la sécurité juridique des lanceurs d'alerte en Belgique en leur offrant un cadre approprié et équilibré. Il s'agit d'une étape importante pour mieux les protéger et ainsi donner aux citoyens les moyens de jouer ce rôle très important pour notre société. Les lanceurs d'alerte ont déjà permis d'éviter ou de révéler certaines violations majeures sur leur lieu de travail.

Étant donné que la transposition de cette directive devait avoir lieu le 17 décembre 2021 et que l'État belge s'est vu notifier l'avis motivé d'infraction de la Commission européenne, la ministre apprécierait que la commission accorde le bénéfice de l'urgence au projet de loi à l'examen.

B. Proposition de loi DOC 55 2834/001

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) donne lecture des développements de la proposition de loi (DOC 55 2834/001, p. 3 à 6).

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

Mme Sigrid Goethals (N-VA) souligne que la directive aurait dû être transposée il y a un an mais que le gouvernement vient seulement de déposer le projet de loi à l'examen. Est-il dès lors pertinent de demander l'urgence?

Le groupe N-VA est favorable à la transposition de la directive sur les lanceurs d'alerte mais ne peut pas simplement adhérer à sa transposition en droit belge. L'intervenante estime que le gouvernement a réussi à élaborer un système tellement complexe que personne ne le comprend.

Il est évident que la structure de l'État fédéral est complexe. Le projet de loi à l'examen démontre que beaucoup d'institutions ont réussi à s'approprier l'une ou l'autre compétence. Cela ne contribuera pas à l'efficacité et à l'efficience.

De tweede, aan de andere kant, zal optreden als “autoriteit – ondersteunende maatregelen” en zal verantwoordelijk zijn voor het verstrekken van informatie en advies over procedures en beroepen, technisch advies, juridische bijstand, ondersteuning in technische, psychologische, media-, sociale en financiële bijstand in het kader van gerechtelijke procedures.

De minister benadrukt dat de implementatie van dit wetsontwerp ongetwijfeld de rechtszekerheid van klokkenluiders in België versterkt door hun een passend en evenwichtig kader te geven. Dit is een belangrijke stap om hen beter te beschermen en zo de burgers de middelen te geven om deze zeer belangrijke rol voor onze samenleving te spelen. Klokkenluiders hebben het al mogelijk gemaakt om bepaalde grote inbreuken in hun werkplek te voorkomen of aan het licht te brengen.

Aangezien de omzetting van deze richtlijn op 17 december 2021 zou plaatsvinden en de Belgische Staat momenteel in kennis is gesteld van het met redenen omkleed advies van inbreuk door de Europese Commissie, zou de minister het op prijs stellen als de commissie het voordeel van dringendheid zou toekennen aan dit wetsontwerp.

B. Wetsvoorstel DOC 55 2834/001

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) geeft lezing van de toelichting bij het wetsvoorstel (DOC 55 2834/001, blz. 3 tot 6).

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Sigrid Goethals (N-VA) stipt aan dat de richtlijn een jaar geleden omgezet had moeten worden, maar dat de regering het wetsontwerp nu pas heeft ingediend. Is het dan wel pertinent om de urgentie te vragen?

De N-VA-fractie is voorstander van de omzetting van de klokkenluidersrichtlijn, maar zich niet zomaar kan vinden in de omzetting ervan in het Belgisch recht. De regering is er alvast in geslaagd een bijzonder complex systeem uit te werken waar een kat haar jongen nog moeilijk in zal terugvinden.

Dat de federale Staatsstructuur complex is, is een open deur in stampen. Het voorliggende wetsontwerp bewijst dat er heel wat verschillende instellingen zich een of andere bevoegdheid hebben weten toe te eigenen. Dat zal de effectiviteit en efficiëntie niet te goede komen.

Le groupe N-VA estime qu'il serait préférable de simplifier la structure complexe de notre État fédéral. Il estime donc que le projet de loi à l'examen va dans la mauvaise direction. On en trouve un exemple éloquent dans le nombre d'institutions qui devront par exemple faire rapport sur l'application de cette législation. Les canaux de signalement internes et externes sont également affublés de procédures lourdes et précises.

Les avis du Comité permanent P, du Comité permanent R et de l'Autorité de protection des données (APD) ont été largement pris en compte dans la mesure où leurs observations étaient conformes à l'avis du Conseil d'État. La ministre peut-elle indiquer les cas où les avis n'ont pas été suivis et expliquer pourquoi?

La loi du 15 septembre 2013 a été choisie comme point de départ pour la transposition de la directive. Quelles sont les différences entre la réglementation de la loi de 2013 et le projet de loi à l'examen? La mise en œuvre de la loi de 2013 a-t-elle été évaluée? Les lacunes de cette loi et les possibilités d'amélioration de ce texte ont-elles été prises en compte lors de la transposition de la directive afin de ne pas commettre les mêmes erreurs?

Il ressort de l'exposé des motifs que la liste de domaines et actes de l'Union est susceptible d'être revue à l'avenir "si cela s'avère nécessaire pour renforcer leur application à la lumière d'éléments de preuve qui pourraient apparaître à l'avenir, ou sur la base de l'évaluation de la manière dont la [...] directive a été appliquée". Comment cette liste peut-elle être revue et à quelle fréquence?

Les États membres peuvent également étendre la protection au titre du droit national aux domaines et actes qui ne relèvent pas de la directive. La Belgique a-t-elle procédé à cet élargissement et pourquoi?

Le projet de loi précise expressément, à la différence de la directive, que chaque travailleur reste libre de consulter, s'il le juge utile, son représentant du personnel et/ou son syndicat concernant ses droits et obligations préalablement à un signalement. Pourquoi le projet de loi prévoit-il cette disposition, absente de la directive?

En ce qui concerne les signalements d'atteintes à l'intégrité lors d'activités dans le domaine de la sécurité nationale, une loi distincte instituera un système de signalement (interne et externe) spécifique. Le même principe vaut pour certaines catégories de membres du personnel. Quand ces lois distinctes seront-elles

Er is volgens de N-VA-fractie eerder nood aan een vereenvoudiging van onze complexe federale Staatstructuur. Dit wetsontwerp gaat volgens ons dan ook de verkeerde kant op. Tekenend voorbeeld is het aantal instellingen dat bijvoorbeeld verslag zal moeten uitbrengen over de toepassing van deze wetgeving. De interne en externe meldingskanalen worden ook bedolven onder vrij zware en gedetailleerde procedures.

Er werd grotendeels rekening gehouden met de adviezen van het Vast Comité P, het Vast Comité I en de Gegevensbeschermingsautoriteit (GBA) in de mate dat hun opmerkingen in overeenstemming waren met het advies van de Raad van State. Kan de minister meedelen waar de adviezen niet werden gevolgd en motiveren waarom niet?

De wet van 15 september 2013 werd als uitgangspunt gekozen voor de omzetting van de richtlijn. Wat zijn de verschillen tussen de regeling uit de wet van 2013 en het voorliggende wetsontwerp? Werd de uitvoering van de wet van 2013 geëvalueerd? Werd er bij de omzetting van de richtlijn rekening gehouden met de tekortkomingen en verbetermogelijkheden van die wet, teneinde niet in hetzelfde bedje ziek te blijven?

Uit de memorie van toelichting blijkt dat de lijst van gebieden en handelingen van de Unie in de toekomst kan worden herzien "als dit – in het licht van onderbouwing dat in de toekomst mogelijk naar voren komt, of op grond van de evaluatie van de wijze waarop deze richtlijn is toegepast – nodig blijkt om de handhaving aan te scherpen". Op welke manier kan deze lijst worden herzien en volgens welke periodiciteit?

De lidstaten kunnen de bescherming uit hoofde van het nationale recht ook uitbreiden tot gebieden of handelingen die niet onder de richtlijn vallen. Heeft België dat gedaan en waarom?

Het wetsontwerp bepaalt, in tegenstelling tot de richtlijn, uitdrukkelijk dat elke werknemer vrij is om, indien hij het nuttig acht, zijn personeelsvertegenwoordiger en/of vakbond met betrekking tot zijn rechten en verplichtingen te raadplegen vooraleer een dergelijke melding te doen. Waarom bepaalt de richtlijn dit niet en het wetsontwerp dat wel?

Voor de meldingen van integriteitsschendingen die begaan werden tijdens activiteiten die vallen onder de nationale veiligheid zal in een afzonderlijke wet een specifiek (intern en extern) meldingssysteem worden gecreëerd. Hetzelfde geldt voor bepaalde categorieën van personeelsleden. Wanneer wordt in die afzonderlijke

élaborées et quels systèmes de signalement (internes et externes) spécifiques institueront-elles?

Chaque organisme du secteur public fédéral est tenu d'établir un canal de signalement interne et peut décider, à cet égard, de le gérer en interne ou d'en confier la gestion à un tiers. En fonction de quels critères les organismes du secteur public fédéral devront-ils opérer ce choix? À quels tiers pourront-ils confier la gestion?

Dans le cas où un organisme du secteur public fédéral n'aurait pas mis en place de canal de signalement interne, mais qu'il dispose néanmoins d'un service susceptible de recevoir et de suivre les signalements, il peut conclure avec l'Audit Fédéral un protocole en vertu duquel ce service exécute certaines tâches pour l'Audit Fédéral. La ministre peut-elle expliquer pourquoi un organisme du secteur public fédéral ne peut pas mettre en place de canal de signalement interne, mais qu'il peut néanmoins disposer d'un service susceptible de recevoir et de suivre les signalements? Quelle est précisément la différence entre ces deux configurations? Pourquoi l'Audit Fédéral est-il alors désigné en tant que canal de signalement interne? Selon quelles modalités coopéreront-ils? Comment devront-ils coordonner leurs activités, échanger des informations et communiquer entre eux?

En ce qui concerne l'accusé de réception et le retour d'informations, l'intervenante demande à la ministre pourquoi le délai dans lequel l'accusé de réception doit être adressé s'élève à sept jours à compter de la réception, alors que le délai pour la fourniture d'un retour d'informations, en l'absence de l'envoi d'un accusé de réception, est de trois mois à compter de l'expiration de la période de sept jours suivant le signalement.

Tout canal de signalement externe peut reporter de quatre mois l'ouverture de l'enquête si le délai d'un mois ne peut pas être respecté. Dans quelles circonstances et pour quelles raisons est-ce possible?

En ce qui concerne la certification, l'intervenante se demande pourquoi celle-ci peut être difficilement mise en œuvre (à court terme) en droit belge. Sera-t-elle introduite lors d'une phase ultérieure?

Le projet de loi prévoit que les canaux de signalement externe feront annuellement rapport au Parlement. Quelles seront les modalités de ce rapportage? Le ministre ayant la Fonction publique dans ses attributions fera également rapport au Parlement à la fin de chaque année sur l'application du projet de loi à l'examen. Ce processus

wetten voorzien en welke specifieke (interne en externe) meldingssystemen zullen daarbij gecreëerd worden?

Elke federale overheidsinstantie moet een intern meldingskanaal opzetten, en kan daarbij kiezen voor het interne beheer van een intern meldingskanaal of voor de uitbesteding daarvan aan een derde. Op basis van welke criteria zullen federale overheidsinstanties deze keuze moeten maken? Aan welke derde kunnen ze het beheer uitbesteden?

Wanneer een federale overheidsinstantie geen intern meldingskanaal heeft opgericht, maar toch over een dienst beschikt om potentieel meldingen te ontvangen en op te volgen, kan ze met de Federale Audit een protocol sluiten waarbij die dienst bepaalde taken uitvoert voor de Federale Audit. Kan de minister uitleggen waarom een federale overheidsinstantie geen intern meldingskanaal kan oprichten, maar toch over een dienst kan beschikken om potentieel meldingen te ontvangen en op te volgen? Wat is dan precies het verschil tussen beide? Waarom wordt de Federale Audit dan aangeduid als intern meldingskanaal? Welke taken zal de dienst van de betrokken federale overheidsinstantie voor de Federale Audit uitvoeren? Volgens welke nadere regels zullen ze samenwerken? Hoe moeten ze hun activiteiten coördineren, informatie uitwisselen en gezamenlijk communiceren?

Inzake de ontvangstbevestiging en de feedback zou de spreekster graag van de minister vernemen waarom de termijn voor de ontvangstbevestiging zeven dagen na ontvangst van de melding bedraagt, terwijl de termijn voor het geven van feedback, in het geval dat er geen ontvangstbevestiging werd verstuurd, drie maanden na het verstrijken van zeven dagen na de melding bedraagt.

Een extern meldingskanaal kan de start van het onderzoek met vier maanden uitstellen als de termijn van een maand niet kan worden nageleefd. Onder welke omstandigheden en om welke redenen kan dit?

Met betrekking tot de officiële bevestiging stelt de spreekster zich de vraag waarom die (op korte termijn) moeilijk te implementeren is in het Belgisch recht. Zal die in een later stadium geïmplementeerd worden?

Krachtens het wetsontwerp zullen de externe meldingskanalen verslag uitbrengen bij het Parlement. Op welke manier zal dat gebeuren? Ook de minister bevoegd voor Ambtenarenzaken zal aan het eind van elk jaar aan het Parlement verslag uitbrengen over de toepassing van dit wetsontwerp. Zal dit worden gerealiseerd in de

prendra-t-il la forme d'un rapport annuel et les canaux de signalement interne et externe seront-ils tenus d'y contribuer?

Dans un récent rapport de l'ONG *Transparency International* (TI), élaboré en coopération avec le *Whistleblowing International Network*, ces organisations ont souligné qu'en Belgique, le processus d'adoption du projet de loi à l'examen se déroulait de manière opaque et non inclusive². Pourquoi ces organisations ont-elles émis cet avis?

M. Simon Moutquin (*Ecolo-Groen*) juge que la discussion du présent projet de loi marque un jour historique pour la démocratie puisque le présent projet de loi permettra de mieux protéger les travailleurs qui sont les mieux placés pour détecter des violations du droit sur le lieu de travail.

Il relève trois points particulièrement importants: la possibilité de procéder à un signalement anonyme, la coexistence de plusieurs canaux de signalement (interne et externe) complémentaires, sans hiérarchie entre eux, et la question du soutien psychologique qui lui paraît également essentielle. On sait en effet qu'il s'agit souvent de moments difficiles à vivre pour les personnes concernées.

M. Moutquin ne peut par ailleurs que saluer les dispositions relatives à la police où trop souvent règne la loi du silence, comme l'ont démontré certains témoignages de ces dernières années. Il n'est pas toujours évident pour des policiers qui sont témoins d'actes répréhensibles commis par leurs collègues de les dénoncer. Dès lors, les possibilités offertes par le futur dispositif légal permettront aux services publics de mieux fonctionner. On se conforme de la sorte également aux recommandations que le GRECO a formulées à ce sujet. Se référant à la proposition de loi visant à mettre en place une ligne verte pour les lanceurs d'alerte au sein de la police intégrée structurée à deux niveaux et à les protéger contre d'éventuelles représailles (DOC 55 2834/001), l'intervenant demande si la piste proposée par le PVDA-PTB est également couverte par le présent projet de loi.

Enfin, qu'est-ce qui explique le retard enregistré dans la transposition de la directive et de quelle manière les entités fédérées la transposeront-elles dans le cadre des compétences qui sont les leurs? Feront-elles le choix d'un mécanisme similaire à celui proposé dans le présent projet de loi?

² *Transparency International & Whistleblowing International Network, Are EU Governments taking whistleblower protection seriously? Progress report on transposition of the EU directive, 2021.*

vorm van een jaarverslag en zijn de interne en externe meldingskanalen verplicht hieraan mee te werken?

In een recent rapport van de ngo *Transparency International* (TI), opgesteld in samenwerking met het *Whistleblowing International Network* (WIN), wezen die organisaties op het feit dat het goedkeuringsproces van dit wetsontwerp in België ondoorzichtig en niet-inclusief verliep². Waarom waren die organisaties dat oordeel toegedaan?

De heer Simon Moutquin (*Ecolo-Groen*) vindt dat met de bespreking van dit wetsontwerp een historische dag voor de democratie aanbreekt. De werknemers die het best geplaatst zijn om op het werk schendingen van het recht vast te stellen, zouden voortaan beter worden beschermd.

Drie zaken vindt hij heel belangrijk: anonieme meldingen worden mogelijk, er komen meerdere (interne en externe) meldingskanalen, die elkaar aanvullen en gelijkwaardig zijn, en er wordt psychologische ondersteuning in uitzicht gesteld. Het is immers geen geheim dat het voor de melders vaak zwaar is.

Voorts kan de heer Moutquin alleen maar ingenomen zijn met de bepalingen aangaande de politie, waar al te vaak een zwijgcultuur heerst, zoals de jongste jaren uit getuigenissen is gebleken. Voor politiemensen die getuige zijn van door collega's gepleegde laakbare feiten is het niet altijd evident om die collega's te verklikken. Dankzij de mogelijkheden die de in uitzicht gestelde wetgeving biedt, zullen de openbare diensten dan ook beter kunnen functioneren. Aldus wordt ook gehoor gegeven aan de aanbevelingen die de GRECO in dezen geformuleerd heeft. Aangaande het wetsvoorstel teneinde bij de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus, een gratis telefoonnummer voor klokkenluiders ter beschikking te stellen en hen tegen eventuele vergelding te beschermen (DOC 55 2834/001) vraagt de spreker of dit wetsontwerp ook de suggestie omvat die de PVDA-PTB in haar voorstel aanreikt.

Tot slot peilt de spreker naar de reden voor de vertraging bij de omzetting van de richtlijn en vraagt hij hoe de deelstaten ze zullen omzetten in het raam van hun specifieke bevoegdheden. Zullen zij voor een gelijkaardig mechanisme kiezen als hetwelk dit wetsontwerp in uitzicht stelt?

² *Transparency International & Whistleblowing International Network, Are EU Governments taking whistleblower protection seriously? Progress report on transposition of the EU directive, 2021.*

M. Hervé Rigot (PS) observe que la transposition de la directive se fait en deux volets, l'un concernant le secteur privé et l'autre, le secteur public fédéral. L'intervenant salue la remarquable collaboration entre les services des ministres compétents afin d'aboutir à un système cohérent de protection des lanceurs d'alerte.

Le texte du projet de loi à l'examen renforce considérablement la protection des auteurs de signalement et met en place un système qui garantit l'égalité des différents canaux de signalement (interne/ externe et public) et qui donne un rôle important à des organes dont l'indépendance est garantie par le Parlement, à savoir les Médiateurs fédéraux et l'Institut Fédéral des Droits Humains. L'intervenant se demande à ce propos quel sera le rôle des Médiateurs fédéraux à l'égard des autres institutions bénéficiant d'une dotation? Des moyens complémentaires lui seront-ils alloués pour accomplir les missions qui lui sont dévolues? Des contacts ont-ils été pris avec les Médiateurs à ce sujet?

M. Rigot apprécie particulièrement l'intégration dans le projet de loi des entreprises publiques. Cela permet de rappeler leur ancrage public – indépendamment de leur activité soumise à la concurrence – et de renforcer la protection des membres de leur personnel. C'est également une façon de renforcer leur bonne gouvernance et la confiance que le public peut avoir à leur égard en facilitant le signalement de dysfonctionnements nuisibles à l'intérêt général.

Concernant les dispositions relatives à la police, la ministre peut-elle préciser comment ce projet tient compte de la particularité de la police intégrée, entre son niveau local et fédéral? A-t-il été tenu compte, dans le mécanisme mis en place, des spécificités des plus petites zones de police?

Concernant la mise en œuvre de ce projet de loi, quelles démarches seront menées au sein de la police en collaboration avec la ministre de l'Intérieur? Qu'en est-il de la concertation sociale avec les syndicats policiers?

M. Philippe Pivin (MR) indique que son groupe soutient pleinement le présent projet de loi.

M. Franky Demon (cd&v) se félicite que le projet de loi soit examiné aujourd'hui, un peu moins d'un an avant le premier anniversaire de la date butoir pour la transposition de la directive européenne sur les lanceurs d'alerte. M. Servais Verherstraeten, chef de groupe

De heer Hervé Rigot (PS) merkt op dat de omzetting van de richtlijn tweeledig is: voor de privésector enerzijds en voor de federale openbare sector anderzijds. De spreker looft de uitstekende samenwerking tussen de diensten van de bevoegde ministers om tot een coherente beschermingsregeling voor klokkenluiders te komen.

Het ter bespreking voorliggend wetsontwerp zou de bescherming van de melders aanzienlijk aanscherpen en een regeling invoeren waarbij de verschillende (interne dan wel externe alsook publieke) meldingskanalen gelijkwaardig zijn en waarbij een belangrijke rol weggelegd is voor instanties waarvan het Parlement de onafhankelijkheid garandeert, met name de federale Ombudsmannen en het Federaal Instituut voor de Rechten van de Mens. In dit verband vraagt de spreker zich af welke rol de federale Ombudsmannen zullen vervullen ten aanzien van de overige dotatiegerechtigde instellingen. Zullen zij extra middelen krijgen voor de taken die hun in dezen toebedeeld worden? Is hierover al contact opgenomen met de Ombudsmannen?

De heer Rigot waardeert het ten zeerste dat ook de overheidsbedrijven in het wetsontwerp opgenomen zijn. Aldus wordt herinnerd aan hun publieke verankering – ongeacht de concurrentiegebonden activiteit die zij uitoefenen – en kunnen de personeelsleden ervan beter worden beschermd. Aldus kan ook hun goed bestuur worden aangescherpt en kan het vertrouwen van het publiek jegens hen worden vergroot door het melden van disfuncties die het algemeen belang schaden te vergemakkelijken.

In verband met de bepalingen aangaande de politie vraagt de spreker of de minister kan verduidelijken hoe dit wetsontwerp rekening houdt met de eigenheid van de geïntegreerde politie wat diens lokale en federale niveau betreft. Houdt de in uitzicht gestelde regeling rekening met de specifieke kenmerken van de kleinste politiezones?

Voorts rijst met betrekking tot de tenuitvoerlegging van de in uitzicht gestelde wet de vraag welke demarches bij de politie zullen worden ondernomen in samenwerking met de minister van Binnenlandse Zaken. En hoe zit het met het sociaal overleg met de politievakbonden?

De heer Philippe Pivin (MR) zegt dit wetsontwerp de volste steun van zijn fractie toe.

De heer Franky Demon (cd&v) is verheugd dat het wetsontwerp vandaag voorligt, een klein jaar voor de eerste verjaardag van de uiterste datum van omzetting van de Europese klokkenluidersrichtlijn. Cd&v-fractieleader Servais Verherstraeten heeft de minister reeds een aantal

cd&v, a déjà interrogé la ministre à plusieurs reprises au sujet de la non-transposition de cette directive. Son impatience est à présent récompensée.

Ce n'est pas un hasard si la confirmation du statut de lanceur d'alerte faisait partie du volet dédié au "Renouveau démocratique" de l'accord de gouvernement. Ce point vise à rétablir la confiance des citoyens dans la politique. La confiance est entièrement tributaire de l'assurance qu'a le citoyen que les autorités agissent de manière intègre. Celles-ci doivent se soumettre aux critères les plus stricts possibles.

Si des abus sont malgré tout commis, ils doivent pouvoir être signalés et combattus. Il est dès lors capital que les membres du personnel des autorités administratives fédérales sachent que, s'ils constatent des comportements qu'ils présument inacceptables, ils pourront les signaler sans craindre de représailles. Le projet de loi à l'examen renforce cette protection en prévoyant un cadre juridique clair, aligné sur la directive européenne applicable.

Le projet de loi prévoit des procédures pour les signalements internes, les signalements externes et les divulgations publiques. Contrairement à ce qui prévalait dans la jurisprudence, la directive sur les lanceurs d'alerte ne permet pas, dans ce cas, de fonctionner sur la base d'un système progressif. L'auteur de signalement choisit lui-même le canal le plus approprié. L'APD fait observer à juste titre que les conditions sont ainsi moins strictes que celles qui découlent de la jurisprudence de la Cour européenne des Droits de l'homme (CEDH). L'intervenant peut dès lors concevoir que d'aucuns déplorent un éventuel manque d'homogénéité à cet égard.

Dans le chapitre 8 relatif à la police intégrée, l'article 46, dernier alinéa, prévoit du reste que l'utilisation du canal de signalement interne doit être encouragée. Quelle est la portée exacte de cette disposition? Les personnes de confiance d'intégrité seront-elles responsables de cet encouragement?

Dans son avis, l'APD a également évoqué la possibilité d'effectuer un signalement anonyme. Pour l'instant, l'article 7, § 2, prévoit simplement que les canaux de signalement interne et externe sont tenus d'accepter de tels signalements anonymes. L'APD a indiqué qu'il faudrait envisager de limiter les signalements anonymes aux cas dans lesquels les risques pour l'auteur de signalement l'emportent clairement sur les conséquences potentiellement négatives pour les personnes visées par le signalement.

keren vragen gesteld over het uitblijven van de omzetting van die richtlijn. Zijn ongeduld wordt vandaag beloond.

De bevestiging van het statuut van de klokkenluiders maakte niet voor niets deel uit van het onderdeel "Democratische vernieuwing" van het regeerakkoord. Dat onderdeel ziet toe op het herstellen van het vertrouwen in de politiek. Vertrouwen kan er echter enkel zijn als de burger ervan op aan kan dat de overheid integer handelt. Die laatste moet zichzelf aan de hoogst mogelijke standaarden onderwerpen.

Als er toch misstanden plaatsvinden, dan moeten die opgemerkt en aangepakt kunnen worden. Het is daarom van uitermate groot belang dat de personeelsleden van de federale administratieve overheden weten dat als ze zaken vaststellen waarvan ze vermoeden dat die niet door de beugel kunnen, ze daarvan melding kunnen maken zonder voor represailles te moeten vrezen. Het voorliggende wetsontwerp versterkt dit door de te voorzien in een helder juridisch kader, afgestemd op de toepasselijke Europese richtlijn.

Het wetsontwerp voorziet in procedures voor interne meldingen, externe meldingen en openbaarmakingen. In tegenstelling tot wat het geval was in de jurisprudentie, laat de klokkenluidersrichtlijn daarbij geen mogelijkheid om te werken met een getrappt systeem. De melder kiest zelf het meest geschikte kanaal. De GBA merkt terecht op dat de voorwaarden daarmee minder strikt zijn dan degene die voortvloeien uit de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens (EHRM). De spreker begrijpt dan ook de opmerking dat de mogelijke discrepantie tussen beide te betreuren valt.

In hoofdstuk 8 met betrekking tot de Geïntegreerde Politie wordt in artikel 46, laatste lid, overigens wel aangegeven dat het gebruik van het interne meldingskanaal aangemoedigd dient te worden. Wat is de exacte draagwijdte van die bepaling? Zullen de vertrouwenspersonen integriteit verantwoordelijk zijn voor die aanmoediging?

De GBA ging in haar advies ook in op de mogelijkheid om een anonieme melding in te dienen. Artikel 7, § 2, stelt momenteel louter dat de interne en externe meldingskanalen dergelijke anonieme meldingen moeten ontvangen. De GBA stelde dat er overwogen zou moeten worden om de anonieme meldingen te beperken tot die gevallen waar de risico's voor de melder duidelijk opwegen tegen de potentieel nadelige gevolgen voor de in de melding geviseerde personen.

À cet égard, l'exposé des motifs précise que l'anonymat doit rester optionnel et exceptionnel. Le groupe cd&v n'émet pas d'objection de principe contre la réglementation proposée par la ministre, mais pose tout de même quelques questions en vue d'obtenir des précisions. Pourquoi la suggestion de l'APD sur ce point n'a-t-elle pas été traduite dans le projet? Pourquoi la ministre est-elle favorable à la réglementation qu'elle propose dans le projet?

Le Comité permanent P a également rendu un avis circonstancié. Le groupe cd&v constate qu'il a été tenu compte de nombre de ses observations, mais que d'autres sont restées lettre morte. Le Comité se demande en premier lieu s'il doit effectivement être considéré comme un organisme de l'autorité fédérale assujéti à la loi. Il renvoie à cet égard à son indépendance en tant qu'organe du pouvoir législatif.

À titre subsidiaire, le Comité observe qu'une série de mesures ont tout simplement été conçues sur mesure pour les organes du pouvoir exécutif. Le Comité s'interroge par exemple sur le rôle de l'Audit fédéral en tant qu'éventuel canal de signalement interne pour les organes du pouvoir législatif. Il demande que la formulation de la catégorie résiduelle, à savoir "tout autre organisme ou service qui dépend des autorités fédérales et n'appartient pas au secteur privé", soit définie avec plus de précision. La formulation a toutefois été maintenue sans modification. La ministre peut-elle expliquer pourquoi ces observations du Comité P n'ont pas pu être reprises? N'était-ce pas possible sur la base de la directive?

S'agissant de l'OCAM, le Comité permanent P a également souligné qu'il devrait être désigné conjointement avec le Comité permanent R en tant que canal de signalement externe, dès lors qu'ils sont conjointement compétents. Pourquoi cette recommandation n'a-t-elle pas non plus été suivie?

L'intervenant conclut en indiquant que la ministre peut compter sur le fait que le groupe cd&v approuvera le projet de loi à l'examen dès lors qu'il constitue une avancée importante.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) se réjouit que la Chambre des représentants soit enfin saisie de ce projet de transposition de la directive européenne relative aux lanceurs d'alerte, qui permettra de renforcer la protection de ces derniers en Belgique. Si le projet de loi va plus loin que la directive européenne en ce qui concerne certains aspects, il n'en reste pas moins que certaines critiques subsistent.

Tout d'abord, l'intervenant évoque la situation des deux lanceuses d'alerte qui ont dénoncé à la Chambre

In de memorie van toelichting wordt ter zake gesteld dat de anonimiteit optioneel en uitzonderlijk moet blijven. De cd&v-fractie heeft op zich geen principieel bezwaar tegen de door de minister voorgestelde regeling, maar stelt toch enkele vragen ter verduidelijking. Waarom werd de suggestie van de GBA op dit punt niet overgenomen en werd het ontwerp ter zake niet gewijzigd? Waarom is de minister voorstander van de door haar in het ontwerp voorgestelde regeling?

Ook het Vast Comité P bracht een omstandig advies uit. De cd&v-fractie stelt vast dat met heel wat van zijn opmerkingen rekening gehouden werd gehouden, maar met andere niet. In de eerste plaats vraagt het comité zich af of het wel beschouwd dient te worden als een federale overheidsinstantie die onderworpen is aan de wet. Daarbij wijst het op zijn onafhankelijkheid als orgaan van de wetgevende macht.

In ondergeschikte orde stelt het comité vast dat een aantal bepalingen louter op maat van de organen van de uitvoerende macht is geformuleerd. Het comité plaatst bijvoorbeeld vraagtekens bij de rol van de Federale Audit als eventueel intern meldingskanaal voor organen van de wetgevende macht. Het vraagt dat de formulering van de restcategorie "elke andere instantie of dienst die van de federale overheid afhangt en niet tot de private sector behoort" beter wordt afgebakend. De formulering werd echter ongewijzigd behouden. Kan de minister toelichten waarom deze opmerkingen van Comité P niet in konden worden overgenomen? Was dat niet mogelijk op basis van de richtlijn?

Het Vast Comité P wees er ook op dat wat het OCAD betreft, het Vast Comité P en het Vast Comité I gezamenlijk als extern meldingskanaal zouden moeten worden aangeduid, aangezien ze gezamenlijk bevoegd zijn. Waarom werd op dit stuk de aanbeveling evenmin overgenomen?

De spreker besluit met de boodschap dat, aangezien het voorliggende wetsontwerp een belangrijke stap voorwaarts is, de minister op de goedkeuring van de cd&v-fractie kan rekenen.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) is verheugd dat dit ontwerp tot omzetting van de Europese richtlijn inzake de klokkenluiders eindelijk aan de Kamer wordt voorgelegd. Daardoor zouden zij in België kunnen rekenen op een betere bescherming. Hoewel het wetsontwerp op bepaalde aspecten verder gaat dan de Europese richtlijn, blijven er toch nog meerdere punten van kritiek.

Allereerst verwijst de spreker naar de situatie van de twee klokkenluidsters die in de Kamer het disfunctioneren

les dysfonctionnements au sein de l'APD. La directive européenne leur conférerait une protection dont elles pouvaient se prévaloir dans l'ordre juridique belge. Cette protection est toutefois restée lettre morte, ce qui constitue une violation flagrante du droit européen. Que le Parlement leur ait dénié le droit de se prévaloir de cette protection démontre la fragilité de cette protection dès lors que celle-ci se heurte à des intérêts politiques. Comment pourra-t-on dès lors avoir la garantie à l'avenir que la loi sera bel et bien respectée, puisque cela n'a pas été le cas de la directive? La question de l'efficacité de la directive se pose également, puisque celle-ci n'aura pas eu l'effet dissuasif qu'elle aurait dû exercer sur les autorités – et en particulier sur le Parlement – et qu'elle n'aura pas permis de protéger les deux lanceuses d'alerte des représailles dont elles ont fait l'objet. Dans ce contexte, peut-on garantir que le présent projet de loi va assez loin? La majorité gouvernementale entend-elle prendre des mesures pour rétablir la justice à l'égard des lanceuses d'alerte de l'APD?

Le projet de loi ne s'applique pas au domaine de la sécurité nationale. Les signalements dans ce domaine feront l'objet d'une loi particulière pour tenir compte notamment des besoins des services de renseignement. M. Boukili constate que les Nations-Unies et l'OSCE se sont inquiétées de cette exception au champ d'application de la directive européenne. Il rappelle que la notion de "sécurité nationale" est un concept susceptible d'être interprété de manière extensive et que chaque fois que les renseignements porteront sur cette matière, il faudra examiner s'ils entrent dans le champ d'application de la future loi. Or, c'est dans ce domaine que les dénonciations seront les plus fréquentes, il suffit pour s'en convaincre de se référer aux cas de MM. Snowden et Assange. Exclure le domaine de la sécurité nationale du champ d'application de ce texte est donc une occasion manquée. Dans quel délai le projet de loi concernant la sécurité nationale sera-t-il présenté au Parlement?

Par ailleurs, le projet de loi ne s'applique également qu'aux personnes obtenant des informations dans un contexte professionnel. Ce faisant, de nombreux lanceurs d'alerte risquent de passer à travers des mailles du filet.

La notion de représailles couverte par le projet de loi est également limitée à celles intervenant dans un contexte professionnel. On sait pourtant que ces représailles peuvent prendre d'autres formes que des représailles strictement professionnelles. Pourquoi dès lors ne pas en tenir compte?

L'intervenant regrette également que le gouvernement n'ait pas saisi l'occasion de la transposition de la

binnen de GBA aan de kaak hebben gesteld. De Europese richtlijn verleende hun een bescherming waarop zij zich in de Belgische rechtsorde konden beroepen. Die bescherming heeft evenwel geen effect gesorteerd, wat een flagrante schending van het Europese recht vormt. Dat het Parlement hun het recht heeft onzegd om zich op die bescherming te beroepen, toont hoe kwetsbaar die bescherming is zodra er politieke belangen mee gemoeid zijn. Hoe kan dan in de toekomst worden gewaarborgd dat de wet wel degelijk zal worden nageleefd, aangezien zulks in het geval van de richtlijn niet zo was? Ook stelt zich de vraag inzake de doeltreffendheid van de richtlijn aangezien ze niet het ontradende effect heeft gehad dat ze zou moeten hebben uitgeoefend ten aanzien van de autoriteiten – met name van het Parlement – en niet de mogelijkheid heeft geboden de twee klokkenluidsters te beschermen tegen de represailles jegens hen. Kan in die context worden gewaarborgd dat dit wetsontwerp ver genoeg gaat? Beoogt de regeringsmeerderheid maatregelen te treffen om de gerechtigheid ten aanzien van de klokkenluidsters van de GBA te herstellen?

Het wetsontwerp is niet van toepassing op het gebied van de nationale veiligheid. Meldingen op dit gebied zullen onder een bijzondere wet vallen, om met name rekening te houden met de behoeften van de inlichtingendiensten. De heer Boukili wijst erop dat de Verenigde Naties en de OVSE zich zorgen maken over die uitzondering op het toepassingsgebied van de Europese richtlijn. Hij wijst erop dat het begrip "nationale veiligheid" ruim kan worden geïnterpreteerd en dat telkens wanneer inlichtingen op dit gebied betrekking zouden hebben, zal moeten worden onderzocht of die binnen het toepassingsgebied van de toekomstige wet vallen. Net op dit gebied zullen er echter het vaakst meldingen zijn. Men denke maar aan de gevallen van de heren Snowden en Assange. De nationale veiligheid niet opnemen in het toepassingsgebied van deze tekst is dus een gemiste kans. Binnen welke termijn zal het wetsontwerp betreffende de nationale veiligheid aan het Parlement worden voorgelegd?

Voorts is het wetsontwerp ook alleen van toepassing op wie informatie verkrijgt in een professionele context. Daardoor dreigen veel klokkenluiders door de mazen van het net te kruipen.

Het begrip represailles in het wetsontwerp beperkt zich ook tot de represailles in een professionele context. Nochtans is geweten dat die represailles andere vormen kunnen aannemen dan strikt professionele represailles. Waarom wordt daarmee dan geen rekening gehouden?

De spreker vindt het ook jammer dat de regering de omzetting van de richtlijn niet heeft aangegrepen om

directive pour examiner la question de la protection des lanceurs d'alerte étrangers et de l'octroi éventuel à ces derniers de visas humanitaires. Quelle est la position de la ministre à ce sujet?

Concernant le volet du projet de loi relatif à la police intégrée, M. Boukili se réfère à la proposition de loi DOC 55 2834/001 dont il est l'auteur principal et qui vise à instaurer un numéro vert au sein du comité P. Le projet de loi permet-il de concrétiser cette proposition? Quel est l'avis de la ministre à ce propos?

Enfin, compte tenu de la complexité de la thématique, des risques encourus par les lanceurs d'alerte et des critiques qu'il a formulées, M. Boukili pense qu'il serait utile d'organiser des auditions avec des représentants de la société civile.

Mme Vanessa Matz (*Les Engagés*) constate que la transposition de la directive européenne était un dossier très attendu, d'autant plus qu'elle fait suite aux dénonciations faites par deux directrices de l'APD. Elle rappelle que lors de l'examen de ce dossier au Parlement, la question s'est posée de savoir si ces lanceuses d'alerte pouvaient se prévaloir de la protection conférée par la directive. Selon Mme Matz, tel aurait dû être le cas, mais cette position n'était pas partagée par les groupes de la majorité.

Le projet de loi à l'examen abroge par ailleurs la loi du 15 septembre 2013 relative à la dénonciation d'une atteinte suspectée à l'intégrité dans une autorité administrative fédérale par un membre de son personnel, dont le champ d'application était trop partiel. On peut toutefois constater que le champ d'application du projet de loi suscite, lui aussi, des discussions, certains organismes souhaitant y être soumis, d'autres pas. L'on peut citer le cas du Conseil supérieur de la Justice, pour lequel les groupes de la majorité ont déposé un amendement (voir amendement n° 3 à l'article 5).

Dans l'avis circonstancié que le Comité P a communiqué à la Présidente de la Chambre des représentants, celui-ci s'interroge sur le fait que le Comité P en tant qu'organe de la Chambre et donc relevant du pouvoir législatif, doit être considéré comme un organisme du secteur public fédéral soumis à la loi. Afin de ne pas compromettre son indépendance et son autonomie en tant qu'organe du pouvoir législatif, le Comité permanent P est d'avis que le Comité P – et par extension, les autres organes du pouvoir législatif – doivent être exclus du champ d'application du projet de loi au même titre que les organes du pouvoir judiciaire. Quel est l'avis de la ministre concernant cette remarque? Le Comité P

de la protection des lanceurs d'alerte étrangers et de l'octroi éventuel à ces derniers de visas humanitaires. Quelle est la position de la ministre à ce sujet?

Inzake het gedeelte van het wetsontwerp over de geïntegreerde politie verwijst de heer Boukili naar wetsvoorstel DOC 55 2834/001 waarvan hij de hoofdindieners is en dat ertoe strekt een gratis telefoonnummer in te voeren binnen het Comité P. Maakt het wetsontwerp het mogelijk concreet gestalte te geven aan dat voorstel? Wat vindt de minister daarvan?

Tot slot is de heer Boukili van oordeel dat het, gelet op de complexiteit van het onderwerp, de risico's die de klokkenluiders lopen en de punten van kritiek die hij heeft aangestipt, nuttig zou zijn om hoorzittingen te houden met vertegenwoordigers van het middenveld.

Mevrouw Vanessa Matz (*Les Engagés*) wijst erop dat zeer werd uitgekeken naar de omzetting van de Europese richtlijn, en des te meer na de meldingen door twee directrices van de GBA. Ze wijst erop dat tijdens de behandeling van dit dossier in het Parlement de vraag werd gesteld of die klokkenluidsters de door de richtlijn geboden bescherming konden invoeren. Mevrouw Matz vindt dat dit het geval had moeten zijn, maar de meerderheidsfracties deelden dat standpunt niet.

Voorts beoogt het voorliggende wetsontwerp de opheffing van de wet op van 15 september 2013 betreffende de melding van een veronderstelde integriteitschending in de federale administratieve overheden door haar personeelsleden, waarvan het toepassingsgebied te beperkt was. Vastgesteld wordt evenwel dat ook het toepassingsgebied van onderhavig wetsontwerp aanleiding geeft tot discussie; sommige instellingen willen er wel en andere dan weer niet onder vallen. De spreker verwijst naar de Hoge Raad voor de Justitie, waarvoor de meerderheidsfracties een amendement hebben ingediend (zie amendement nr. 3 op artikel 5).

In het omstandig advies dat het Comité P aan de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft bezorgd, stelt het zich vragen bij het feit dat het Vast Comité P als orgaan van de Kamer, en dus ressorterend onder de wetgevende macht, dient te worden beschouwd als een federale overheidsinstantie die onderworpen is aan de wet. Om zijn onafhankelijkheid en zijn autonomie als orgaan van de wetgevende macht niet in het gedrang te brengen, is het Vast Comité P van oordeel dat het Comité P – en, bij uitbreiding, de andere organen van de wetgevende macht – op dezelfde manier als de organen van de rechterlijke macht uitgesloten moeten worden van het toepassingsgebied van de in

tombe-t-il dans le champ d'application de loi, et si tel n'est pas le cas quel est le régime de protection des lanceurs d'alerte qui s'y manifesteraient?

B. Réponses de la ministre

La ministre aborde de manière plus approfondie les différentes questions que les membres lui ont adressées.

— *Transposition tardive*

La question concernant la transposition tardive a déjà été examinée à plusieurs reprises au sein de la commission. L'expiration du délai de transposition était fixée au 27 décembre 2021. Un retard a été accusé en raison de l'entrée en fonction du gouvernement en 2020 et surtout du nombre considérable de concertations qui ont été menées. S'agissant de la demande de M. Boukili de procéder à des auditions, la ministre souligne qu'une concertation a été réalisée avec un très grand nombre de parties prenantes, notamment avec la police, les services de renseignement, l'armée, les Médiateurs fédéraux, le Comité permanent P, le Comité permanent R, l'IFDH, le pouvoir judiciaire, le secteur privé, les entités fédérées et les entreprises publiques autonomes.

La concertation sociale a en outre été très large. De mai à septembre 2022, les instances suivantes ont été consultées: le Comité des services publics fédéraux, communautaires et régionaux (le Comité B), le Comité de négociation des services extérieurs de la Sûreté de l'État (VSSE), le Comité de négociation pour les services de police, le Comité de négociation du personnel militaire, etc. Ces consultations ont chaque fois donné lieu à des modifications des textes. Ces modifications ont également été apportées en réponse aux avis du Conseil d'État, de l'APD, des Comités permanents P et R, du comité des Institutions publiques de sécurité sociale (IPSS) et des entreprises publiques.

Toutes ces consultations expliquent la transposition tardive de la directive. Elles expliquent également pourquoi le texte n'est examiné qu'aujourd'hui en commission. La ministre fait observer qu'elle avait promis à M. Verherstraeten qu'elle finaliserait l'examen du projet de loi pour la fin de cette année et espère être sur la bonne voie à cet effet.

— *Complexité*

En ce qui concerne la complexité, qui est liée à la structure de l'État fédéral, la ministre souligne qu'il faut procéder sept fois à la transposition dès lors qu'elle doit être réalisée par les différents niveaux de pouvoir dans

l'attente de la loi. Wat vindt de minister van die opmerking? Valt het Comité P onder het toepassingsgebied van de wet en, zo nee, welke bescherming genieten de klokkenluiders die zich daar zouden melden?

B. Antwoorden van de minister

De minister gaat dieper in op de verschillende vragen die ze van de leden gekregen heeft.

— *Tardieve omzetting*

De vraag over de tardieve omzetting werd al meermaals in de commissie besproken. De omzettingstermijn liep tot 27 december 2021. Er werd vertraging opgelopen door de opstart van de regering in 2020 en vooral omdat er heel veel overleg is gebeurd. Met betrekking tot het verzoek van de heer Boukili om hoorzittingen, onderlijnt de minister dat er met zeer veel stakeholders overlegd werd, onder meer met de politie, de inlichtingendiensten, het leger, de federale Ombudsmannen, het Vast Comité P, het Vast Comité I, het FIRM, de rechterlijke macht, de privésector, de deelgebieden en de autonome overheidsbedrijven.

Daarnaast was er diepgaand sociaal overleg. Van mei tot september 2022 werden de volgende instanties geraadpleegd: het comité voor de federale, gemeenschaps- en gewestelijke overheidsdiensten (het Comité B), het onderhandelingscomité van de buitendiensten van de Veiligheid van de Staat (VSSE), het onderhandelingscomité voor de politiediensten, het comité voor het militair personeel enzovoort. Deze raadplegingen hadden telkenmale aanpassingen aan de teksten tot gevolg. Die wijzigingen kwamen er ook in navolging van de adviezen van de Raad van State, de GBA, de Vaste Comités P en I, het comité van de Openbare Instellingen van de Sociale Zekerheid (OISZ) en van de overheidsbedrijven.

Al deze raadplegingen verklaren waarom de richtlijn tardief wordt omgezet en waarom het de tekst nu pas in de commissie wordt besproken. De minister merkt op dat ze aan de heer Verherstraeten had beloofd dit wetsontwerp voor het einde van dit jaar te zullen afhandelen; ze hoopt dat ze daarvoor op de goede weg is.

— *Complexiteit*

Inzake de complexiteit, die samenhangt met de Federale Staatsstructuur, wijst de minister erop dat de omzetting vanwege de verschillende niveaus in het Belgische staatsbestel zeven keer moet gebeuren, zoals

le système étatique belge, comme c'est le cas pour tant de directives européennes. Toutes les entités fédérées sont également tenues, dans le cadre de leur compétence, de transposer la directive. Celles-ci développent leurs propres systèmes dès lors qu'elles disposent de compétences et d'administrations propres. La ministre ne peut qu'espérer que tout sera plus ou moins harmonisé.

— *Suivi des avis*

Concernant la question de savoir sur quels points le gouvernement a suivi ou non les différents avis, la ministre indique que cela a été le cas autant que possible dans la mesure où les avis n'étaient pas contraires à la directive. Elle pense en premier lieu aux avis du Conseil d'État et de l'APD, mais également à ceux des comités précités.

S'agissant de l'avis de l'APD, la ministre est disposée à remettre une liste des articles dans lesquels elle a suivi l'avis de cette autorité, entre autres les dispositions relatives au délai de conservation des données à caractère personnel et aux compétences de l'APD.

L'avis du Comité permanent P a également conduit à plusieurs adaptations, plus précisément au regard de l'avis du Conseil d'État et de celui de l'APD. Dans l'article 14, les signalements effectués auprès de l'Inspection générale de la police (AIG) ont ainsi été ajoutés au ressort du Comité permanent P en tant que canal de signalement externe. Il a également été tenu compte des observations du Comité permanent P dans les articles 18, 22, 52, etc.

S'agissant des services de police, il est indiqué dans l'exposé des motifs qu'en raison de la nature spécifique de leurs compétences, ceux-ci sont déjà soumis à une série d'instances et procédures de contrôle particulières, telles que le Comité P, l'Inspection générale (AIG), l'Organe de contrôle de l'information policière (COC). C'est pour ces raisons qu'un chapitre distinct du projet de loi a été élaboré pour la police intégrée, chapitre qui prend en compte la spécificité des services de police et qui intègre au maximum les principes de la directive européenne dans les procédures et les mécanismes de contrôle qui existent déjà.

Le Comité permanent R avait indiqué que certaines dispositions devaient être précisées, notamment l'exclusion d'informations classifiées et la sécurité nationale. La ministre n'a toutefois pas suivi le comité sur deux points.

Le Comité permanent R estimait que la VSSE, le SGRS et l'OCAM devaient être exclus du champ d'application du projet de loi à l'examen faute de quoi il serait difficile

pour zovele Europese richtlijnen. Ook alle deelstaten moeten, binnen hun bevoegdheid, voor de omzetting zorgen. Aangezien die eigen bevoegdheden en administraties hebben, werken ze eigen systemen uit. De minister kan enkel hopen dat alles min of meer geharmoniseerd zal zijn.

— *Opvolging adviezen*

Aangaande de vraag op welke punten de regering de verschillende adviezen al dan niet gevolgd is, geeft de minister aan dat de adviezen zoveel mogelijk zijn gevolgd, zolang ze niet indruisten tegen de richtlijn. Ze denkt hier in de eerste plaats aan de adviezen van de RvS en de GBA, maar ook aan die van de voormelde comités.

Wat het advies van de GBA betreft, is de minister bereid een lijst te bezorgen van de artikelen waarin ze het advies van de GBA is gevolgd, met name de bepalingen inzake de bewaartermijn van persoonsgegevens en de bevoegdheden van de GBA zelf.

Ook het advies van het Vast Comité P heeft tot meerdere aanpassingen geleid, meer bepaald inzake de samenhang met het advies van de RvS en de GBA. Zo werden in artikel 14 de meldingen bij de Algemene Inspectie Politie (AIG) toegevoegd aan het rechtsgebied van het Vast Comité P als extern meldkanaal. Ook in de artikelen 18, 22, 52 enzovoort werd rekening gehouden met de opmerkingen van het Vast Comité P.

Inzake de politiediensten werd in de memorie van toelichting vermeld dat er, gelet op de specifieke aard van hun bevoegdheden, al heel wat bijzondere controleinstanties en procedures van toepassing zijn, zoals het Vast Comité P, de AIG en het Controleorgaan op de politionele informatie (COC). Om die redenen werd in het wetsontwerp een apart hoofdstuk uitgewerkt voor de geïntegreerde politie, waarin rekening gehouden wordt met de eigenheid van de politiediensten en waarbij de principes van de Europese richtlijn maximaal geïntegreerd worden in de reeds bestaande controleprocedures en -mechanismen.

Het Vast Comité I had aangegeven dat bepaalde bepalingen verduidelijkt moesten worden, zoals de uitsluiting van geclassificeerde informatie en de nationale veiligheid. Op twee punten is de minister het comité echter niet gevolgd.

Het Vast Comité I was van mening dat de VSSE, de ADIV en het OCAD uitgesloten moesten worden van het toepassingsgebied van dit wetsontwerp, omdat het

de distinguer ce qui relève ou non de la sécurité nationale. La ministre estime toutefois que les collaborateurs peuvent également signaler des atteintes à l'intégrité sans mettre en danger la sécurité nationale. Il appartiendra au destinataire du signalement de déterminer si celui-ci est recevable ou non conformément au projet de loi à l'examen. Chaque lanceur d'alerte n'est pas censé se poser lui-même la question de savoir si la loi s'applique ou non.

La ministre n'a pas non plus suivi les observations du Comité permanent R concernant l'absence d'un système en cascade obligatoire. Le Comité permanent R considérait qu'il serait intéressant que l'auteur du signalement procède premièrement à un signalement au niveau interne puis seulement au niveau externe. La directive ne prévoit toutefois pas cette possibilité et la ministre a choisi de suivre rigoureusement la philosophie de la directive. Les lanceurs d'alerte ont donc le choix. Ils peuvent par exemple procéder d'emblée à une divulgation publique s'ils pensent qu'ils ne seront pas entendus autrement ou s'ils craignent que l'affaire soit étouffée.

La ministre souligne à l'intention de M. Demon que si l'auteur d'un signalement n'a pas confiance en l'un des niveaux dans un système en cascade, il sera plus rapidement enclin à contacter la presse par exemple. Le système envisagé offre ainsi une plus-value sur ce point.

— *Différences avec la loi du 15 septembre 2013 (loi intégrité)*

La loi intégrité a été intégrée dans le texte à l'examen et cessera de produire ses effets lorsque le projet de loi à l'examen entrera en vigueur. On peut en effet relever quelques différences.

Par exemple, le texte à l'examen permettra de signaler des faits anonymement. Si l'anonymat prend fin après le signalement parce que son auteur est démasqué ou sort lui-même de l'anonymat, la protection prévue par la loi lui sera toujours acquise. L'anonymat ne sera pas une condition pour bénéficier de la protection, mais constituera une garantie supplémentaire à l'égard des lanceurs d'alerte.

D'autres éléments neufs incluent la divulgation publique, l'extension du champ d'application, notamment, aux stagiaires, aux postulants et aux sous-traitants, et le soutien de l'IFDH au lanceur d'alerte.

andere moeilijk zou zijn een onderscheid te maken tussen wat onder de nationale veiligheid valt en wat niet. De minister is echter van oordeel dat medewerkers ook integriteitsschendingen kunnen melden zonder de nationale veiligheid in gevaar te brengen. Het is aan de ontvanger van de melding om duidelijk maken of de melding al dan niet ontvankelijk is overeenkomstig dit wetsontwerp. Het is niet de bedoeling dat elke klokkenluider zelf moet nadenken of de wet al dan niet toepasselijk is.

De minister is het Vast Comité I evenmin gevolgd in diens opmerkingen over het ontbreken van een verplicht getrappt systeem. Het Vast Comité I meende dat het interessant was dat de melder eerst intern een melding zou doen en dan pas extern. De richtlijn voorziet echter niet in die mogelijkheid en de minister heeft ervoor gekozen de strekking van de richtlijn strikt te volgen. Klokkenluiders kunnen dus kiezen. Ze kunnen bijvoorbeeld meteen overgaan tot een publieke openbaarmaking als ze denken dat ze anders niet gehoord zouden worden of omdat ze een doofpotoperatie vrezen. Een getrappt systeem zou die keuze niet mogelijk maken.

De minister benadrukt ten aanzien van de heer Demon dat een melder, indien hij geen vertrouwen heeft in een van de niveaus in een getrappt systeem, sneller geneigd zou zijn om bijvoorbeeld naar de pers te stappen. Het ontworpen systeem biedt op dat vlak dus een meerwaarde.

— *Verschillen met de wet van 15 september 2013 (de integriteitswet)*

De integriteitswet werd verwerkt in de voorliggende tekst en zal vervallen op het moment dat dit wetsontwerp in werking treedt. Er zijn inderdaad een aantal verschillen.

Zo zal het met deze tekst mogelijk zijn om anoniem zaken te melden. Als de anonimiteit na de melding zou vervallen omdat de melder onmaskerd wordt of zelf uit de anonimiteit treedt, blijft de bij wet bepaalde bescherming op hem van toepassing. De anonimiteit is in dezen geen voorwaarde om bescherming te genieten, maar biedt een extra garantie ten aanzien van klokkenluiders.

Andere nieuwe elementen zijn de openbaarmaking in de publieke ruimte, de uitbreiding van het toepassingsgebied tot onder meer stagiaires, sollicitanten en onderaannemers, en de ondersteuning van de klokkenluider door het FIRM.

— *Comblement des lacunes de la loi intégrité*

L'une des lacunes comblées concerne la suppression du rôle de la personne de confiance en matière d'intégrité. En effet, la ministre estime que le projet de loi à l'examen offre suffisamment d'alternatives. Elle élabore également un arrêté royal à ce sujet.

— *Champ d'application de la directive*

Concernant les points sur lesquels le gouvernement a fait le choix d'aller plus loin que ce que prévoyait la directive, la ministre se réfère à l'article 25 de ladite directive qui permet aux États membres d'adopter ou de maintenir des dispositions plus favorables aux droits des auteurs de signalement que celles prévues par le texte européen. La directive dispose par ailleurs que sa mise en œuvre ne peut, en aucun cas, constituer un motif pour réduire le niveau de protection déjà offert par les États membres dans les domaines qu'elle régit. Il n'était donc pas question de diminuer la protection qui était déjà conférée par la loi de 2013.

— *Entreprises publiques autonomes*

La ministre confirme que l'intégration des entreprises publiques était déjà prévue dans le texte, et que le bien-fondé de cette intégration a été confirmé par le Conseil d'État dans son avis. Elle rappelle que ces entreprises tombaient déjà dans le champ d'application de la loi de 2013.

— *Organes collatéraux*

Le Comité P tombe dans le champ d'application du projet de loi qui a en effet été rédigé de manière telle qu'il couvre les organes collatéraux. Cela n'empêche pas l'organe collatéral qui le souhaite de prendre, via les voies adéquates, une initiative législative spécifique le concernant. La ministre dit avoir pris contact avec ces organes afin de connaître leurs intentions compte tenu de leurs spécificités.

Le 21 septembre dernier, les médiateurs fédéraux ont fait savoir qu'aucun consensus n'avait été trouvé entre eux quant à un éventuel dispositif commun.

La Cour constitutionnelle a pour sa part communiqué qu'elle était une juridiction indépendante chargée de contrôler les lois au regard de la Constitution et ne pouvait pas, de ce fait, être considérée comme une institution collatérale du Parlement. Elle se concertera donc avec la Cour de Cassation et le Conseil d'État

— *Wegwerken van tekortkomingen van de integriteitswet*

Een van de weggewerkte tekortkomingen betreft het schrappen van de rol van vertrouwenspersoon integriteit. De minister is immers van oordeel dat er met dit wetsontwerp voldoende alternatieven zijn. Ze werkt eveneens aan een koninklijk besluit ter zake.

— *Toepassingsgebied van de richtlijn*

Wat de punten betreft inzake dewelke de regering ervoor heeft gekozen verder te gaan dan richtlijn (EU) 2019/1937, verwijst de minister naar artikel 25 van die richtlijn: "De lidstaten kunnen bepalingen vaststellen of handhaven die gunstiger zijn voor de rechten van melders dan die welke in deze richtlijn zijn vastgelegd". De richtlijn bepaalt voorts dat de uitvoering ervan onder geen beding een reden vormt voor de verlaging van het in de lidstaten reeds geboden beschermingsniveau van de onder deze richtlijn vallende gebieden. Er was dus geen sprake van een afbouw van de bescherming die de wet van 2013 al verleende.

— *Autonome overheidsbedrijven*

De minister bevestigt dat de tekst al had voorzien in de integratie van de overheidsbedrijven, en dat de Raad van State in zijn advies had aangegeven dat zulks gegrond is. Ze wijst erop dat die bedrijven al onder het toepassingsgebied van de wet van 2013 vielen.

— *Collaterale organen*

Het Comité P ressorteert onder het toepassingsgebied van het wetsontwerp, dat inderdaad zo werd opgesteld dat het ook de collaterale organen omvat. Dat belet niet dat het collaterale orgaan dat zulks wenst, via de geëigende kanalen een specifiek, hem betreffend wetgevingsinitiatief kan nemen. De minister geeft aan dat ze contact heeft opgenomen met die organen om hun bedoelingen te kennen, gelet op hun specifieke aard.

Op 21 september 2022 hebben de federale ombudsmannen meegedeeld dat zij geen consensus over een mogelijke gemeenschappelijke regeling hebben bereikt.

Het Grondwettelijk Hof heeft dan weer aangegeven een onafhankelijk rechtscollege te zijn dat is gelast na te gaan of de wetten in overeenstemming zijn met de Grondwet en dat het Hof derhalve niet kan worden beschouwd als een collaterale instelling van het Parlement. Het Hof zal dan ook overleggen met het Hof van Cassatie

pour vérifier si une coordination de leurs règlements à cet égard est souhaitable.

Le Conseil supérieur de la justice était quant à lui exclu du champ d'application du projet de loi conformément à la demande du ministre de la Justice. Compte tenu des discussions entre les organes collatéraux, le Conseil Supérieur de la Justice a toutefois demandé par courriel à "sortir" des exceptions prévues pour les organes du pouvoir judiciaire de manière à ce que le texte du projet de loi lui soit bien applicable. C'est la raison du dépôt de l'amendement n° 3 (DOC 55 2952/003).

— Autorité de protection des données

La ministre rappelle que l'Autorité de protection des données est un organe collatéral de la Chambre des représentants qui ne relève pas de ses compétences (ni des compétences du gouvernement).

Cela étant, même si la transposition de la directive n'était pas encore opérée au moment de la procédure, les lanceuses d'alerte pouvaient à tout le moins se prévaloir des dispositions de la directive pour autant que ces dispositions soient claires et sans ambiguïté.

Sinon, un canal de signalement est prévu dans la révision de la loi sur l'APD. Le membre compétent du gouvernement est le secrétaire d'État Michel.

— Rôle des Médiateurs fédéraux

À la question de savoir si les Médiateurs fédéraux ont été consultés, la ministre répond par l'affirmative: ils ont été impliqués dans tout le processus, compte tenu de leur grande expérience en tant que canal existant pour les signalements au sein de la fonction publique fédérale et de la police intégrée à deux niveaux (cf. loi du 15 septembre 2013).

Pour ce qui concerne le secteur public, les Médiateurs fédéraux étaient déjà compétents pour traiter des signalements, et peuvent donc demander des moyens budgétaires supplémentaires si nécessaire.

Des moyens complémentaires ont été budgétisés pour ce qui concerne l'extension de leurs compétences pour le secteur privé. Ce budget devra bien sûr être discuté au sein de la Chambre des représentants dans le cadre du processus budgétaire classique pour les institutions à dotations.

en de Raad van State om na te gaan of het wenselijk is hun respectieve reglementen ter zake op elkaar af te stemmen.

Op verzoek van de minister van Justitie is de Hoge Raad voor de Justitie buiten het toepassingsgebied van het wetsontwerp gehouden. Gelet op de besprekingen tussen de collaterale organen heeft de Hoge Raad voor de Justitie echter per e-mail verzocht te worden geschrapd van de lijst van uitzonderingen waarin wordt voorzien voor de organen van de rechterlijke macht, opdat de tekst van het wetsontwerp ook op de Hoge Raad voor de Justitie van toepassing zou zijn. Daartoe werd amendement nr. 3 (DOC 55 2952/003) ingediend.

— Gegevensbeschermingsautoriteit

De minister wijst erop dat de Gegevensbeschermingsautoriteit een collateraal orgaan van de Kamer van volksvertegenwoordigers is, waarvoor ze (of de regering) niet bevoegd is.

Hoewel de richtlijn ten tijde van de procedure nog niet was omgezet, konden de klokkenluidsters zich echter niettemin beroepen op de bepalingen van de richtlijn, voor zover die bepalingen duidelijk en ondubbelzinnig waren.

Voor het overige is een meldkanaal voorzien in de herziening van de GBA-wet. Het bevoegde regeringslid is staatssecretaris Michel.

— Rol van de federale Ombudsmannen

Op de vraag of de federale Ombudsmannen werden geraadpleegd, antwoordt de minister bevestigend: zij waren betrokken bij het hele proces, gezien hun ruime ervaring als bestaand meldkanaal binnen de federale overheid en de geïntegreerde politie op twee niveaus (cf. wet van 15 september 2013).

Wat de overheidssector betreft, waren de federale Ombudsmannen al bevoegd om meldingen te behandelen; zij kunnen derhalve, indien nodig, om extra budgettaire middelen verzoeken.

Aanvullende middelen werden begroot om de bevoegdheden van de federale Ombudsmannen uit te breiden tot de private sector. Dat budget zal uiteraard moeten worden besproken in de Kamer van volksvertegenwoordigers, in het raam van de gebruikelijke begrotingsprocedure voor de dotatiegerechtigde instellingen.

— *Sécurité nationale*

Concernant la sécurité nationale, une loi distincte sera prise. C'est d'ailleurs la directive qui permet aux États membres de privilégier un régime spécifique à ce type de signalement. Il appartiendra à la personne qui réceptionnera le signalement d'évaluer si la présente loi est applicable ou non.

— *Contexte professionnel*

La ministre confirme que le gouvernement a fait le choix de limiter le champ d'application du projet de loi au contexte professionnel, mais elle observe que la rédaction du texte est suffisamment large que pour couvrir de nombreuses situations. Par exemple, les sous-traitants sont également visés. Elle se réfère par ailleurs au projet de loi DOC 55 2912/001 relatif au secteur privé, qui permet également d'étendre la protection des lanceurs d'alerte dans de nombreux domaines.

— *Liste des représailles*

La ministre rappelle que la liste des représailles contenue dans l'article 28 du projet de loi est une liste exemplative. Par ailleurs, les personnes protégées contre ces représailles sont définies de manière très large par l'article 31 du projet de loi puisqu'il peut s'agir des auteurs de signalement, de tiers ou d'entités juridiques qui ont un lien avec eux, d'un facilitateur, voire des personnes qui ont collaboré à l'enquête.

Le Conseil d'État a suggéré d'ajouter une liste de représailles possibles. Ce point a été inscrit dans l'exposé des motifs, plus particulièrement en rapport avec l'article 58.

— *Révision du système de signalement*

En ce qui concerne la question de savoir si une loi distincte portera sur la révision du système de signalement, la ministre souligne que les dispositions finales du projet de loi à l'examen prévoient que la loi sera révisée dans le courant de la deuxième année après son entrée en vigueur. S'il apparaît que la loi doit être modifiée, il sera possible de le faire à ce moment-là.

— *Différents systèmes de signalement*

Le projet de loi prévoit un canal de signalement interne, un canal de signalement externe et la divulgation publique. Le canal interne pourra également être externalisé. Cette réglementation a été mise en place pour tenir compte

— *Nationale veiligheid*

Met betrekking tot de nationale veiligheid komt er een afzonderlijke wet. Voorts biedt de richtlijn de lidstaten de mogelijkheid een specifieke regeling uit te werken voor dergelijke meldingen. De ontvanger van de melding zal moeten beoordelen of onderhavige wet al dan niet van toepassing is.

— *Professionele context*

De minister bevestigt dat de regering ervoor heeft gekozen het toepassingsgebied van het wetsontwerp te beperken tot de professionele context, maar ze wijst erop dat de tekst breed genoeg werd opgevat om tal van situaties te dekken. Zo worden bijvoorbeeld ook de onderaannemers beoogd. Voorts verwijst de minister naar wetsontwerp DOC 55 2912/001 betreffende de bescherming van melders van inbreuken op het Unie- of nationale recht vastgesteld binnen een juridische entiteit in de private sector, op grond waarvan de bescherming van de klokkenluiders ook tot tal van gebieden kan worden uitgebreid.

— *Lijst van represailles*

De minister wijst erop dat de lijst van represailles in artikel 28 van het wetsontwerp een enuntiatieve lijst is. Voorts wordt wie tegen die represailles is beschermd, erg ruim gedefinieerd door artikel 31 van het wetsontwerp; het kan immers gaan om wie de melding doet, om derden of om rechtspersonen die met hen verband houden, om een facilitator of zelfs om mensen die hebben meegewerkt aan het onderzoek.

De Raad van State stelde voor een lijst toe te voegen met mogelijke represailles. Die werd opgenomen in de memorie van toelichting, meer bepaald met betrekking tot artikel 58.

— *Herziening van het meldingssysteem*

Inzake de vraag of er een aparte wet zou komen voor de herziening van het meldingssysteem, benadrukt de minister dat in de slotbepalingen van dit wetsontwerp wordt aangegeven dat de wet in het tweede jaar na de inwerkingtreding geëvalueerd zal worden. Als blijkt dat de wet gewijzigd zou moeten worden, is dat op dat moment mogelijk.

— *Verschillende meldingssystemen*

Er wordt voorzien in een intern meldingskanaal, een extern meldingskanaal en de openbaarmaking. Het interne kanaal kan ook worden uitbesteed. Deze regeling werd ingevoerd om zoveel mogelijk rekening te houden

autant que possible de la situation et des demandes des différents services. Il en découle également que le lanceur d'alerte aura de très nombreuses possibilités pour effectuer un signalement.

Pour les organismes du secteur public fédéral, l'Audit fédéral interne sera responsable du système de signalement interne si un organisme n'a pas mis en place son propre canal de signalement interne. Les signalements externes seront toujours adressés aux Médiateurs fédéraux. Ces signalements ne pourront plus être externalisés davantage.

— *Protocole entre l'Audit fédéral interne et les services publics fédéraux*

Ce protocole sera élaboré. Il fixera au moins les modalités selon lesquelles les services publics fédéraux et l'Audit fédéral interne coopéreront, coordonneront leurs activités, échangeront des informations et communiqueront entre eux.

— *Obligation d'établir un canal de signalement interne*

En réponse à la question de savoir pourquoi certains organismes du secteur public fédéral ne devront pas établir un canal de signalement, la ministre indique que tous les organismes du secteur public fédéral auront cette obligation. S'ils n'établissent pas leur propre canal, l'Audit fédéral interne assurera la fonction de canal de signalement interne, si bien que chaque service pourra absolument établir son propre canal interne.

— *Rôle de l'Audit fédéral interne*

L'Audit fédéral interne servira de canal de signalement interne pour les services qui ne disposent pas de leur propre canal de signalement interne. Le service examinera les plaintes du point de vue de leur recevabilité et de leur contenu, et fournira un retour d'informations à l'auteur du signalement.

— *Délais pour l'accusé de réception et le retour d'informations*

Ces délais ont été fixés par la directive européenne. La ministre estime que le délai de trois mois accordé pour le retour d'informations est un délai raisonnable pour procéder à un examen approfondi de la plainte. Il est de bonne administration de fournir un retour d'informations à l'auteur du signalement le plus vite possible.

met de la situation et de les demandes van de verschillende diensten. Dit leidt er eveneens toe dat de klokkenluider zeer veel mogelijkheden heeft om een melding te doen.

Voor de federale overheidsorganisaties staat de Federale Interne Audit in voor het interne meldingssysteem als een organisatie geen intern meldingskanaal heeft opgezet. Externe meldingen zijn steeds bestemd voor de federale Ombudsmannen. Dergelijke meldingen kunnen niet meer verder uitbesteed worden.

— *Protocol tussen de Federale Interne Audit en de federale overheidsdiensten*

Een dergelijk protocol zal worden opgesteld. Dat zal minstens de nadere regels bepalen volgens dewelke de federale overheidsdiensten en de Federale Interne Audit samenwerken, hun activiteiten coördineren, informatie uitwisselen en gezamenlijk communiceren.

— *Verplichting om een intern meldingskanaal op te richten*

Inzake de vraag waarom bepaalde federale overheidsinstellingen geen meldingskanaal hoeven op te richten, onderlijnt de minister dat alle federale overheidsdiensten daartoe verplicht zijn. Als ze zelf geen kanaal oprichten, zal de Federale Interne Audit de functie van intern meldingskanaal uitvoeren. Elke dienst heeft dus absoluut de mogelijkheid om een eigen intern kanaal in te stellen.

— *Rol van de Federale Interne Audit*

De Federale Interne Audit zal optreden als intern meldingskanaal voor diensten die geen eigen intern meldingskanaal hebben. De dienst zal daarbij klachten onderzoeken op hun ontvankelijkheid en de inhoud ervan, en zal feedback geven aan de melder.

— *Termijnen voor ontvangstbewijs en feedback*

Deze termijnen werden zo bepaald door de Europese richtlijn. De minister is van oordeel dat de termijn van drie maanden voor de feedback een redelijke termijn is om de klacht grondig te onderzoeken. Het getuigt van goed bestuur om de melder zo snel mogelijk feedback te verlenen.

— *Report de l'enquête*

L'enquête peut être reportée si les Médiateurs fédéraux reçoivent de très nombreux signalements et s'ils doivent procéder à une sélection faute de disposer d'une capacité de traitement suffisante. Dans ce cas, il convient d'établir une liste des priorités pour identifier les signalements les plus graves. La capacité de traitement pourrait être insuffisante en raison d'une charge de travail trop élevée, d'un manque de personnel dû à des absences ou à l'impossibilité d'effectuer certains actes d'enquête en période de vacances.

— *Rapport au Parlement*

Les modalités prévoient qu'il sera fait rapport à ce sujet dans le rapport annuel des Médiateurs fédéraux. Le Comité permanent P est déjà soumis à une réglementation similaire. La ministre estime qu'il s'agit de la manière adéquate de faire rapport au Parlement.

— *Coopération des canaux de signalement au rapport*

La ministre présume que la demande de coopération des canaux de signalement portera également sur leur rôle lors de l'évaluation de la législation à l'examen, qui aura lieu deux ans après l'entrée en vigueur de celle-ci. Cette évaluation sera commune et réalisée par les départements de la Justice, de l'Intérieur, des Affaires sociales, de la Santé publique, des Finances, de l'Environnement et de la Vie privée, sous la direction des ministres de l'Économie, de la Mobilité et de la Fonction publique. Cette situation illustre à nouveau la complexité de cette législation. Les syndicats seront d'ailleurs associés à cet exercice dans le cadre des services publics concernés.

— *Rapport de l'organisation Transparency International*

Le rapport précité indique que le processus d'adoption du texte à l'examen a été opaque et non inclusif. La ministre estime que les observations de cette ONG peuvent s'appliquer à d'autres points de la transposition dès lors qu'il a été explicitement décidé d'aller loin en ce qui concerne le secteur public. En comparaison avec la transposition relative au secteur privé, la barre a été placée plus haut, notamment en mentionnant aussi les atteintes à l'intégrité. La ministre est disposée à réfléchir aux raisons pour lesquelles cette organisation a considéré que le processus était opaque, mais souligne que les lanceurs d'alerte visés sauront à qui ils peuvent s'adresser, qu'ils pourront participer à de nombreuses décisions et qu'ils bénéficieront d'une aide. Elle ne comprend dès lors pas tout à fait cette critique.

— *Uitstel van het onderzoek*

Een uitstel van het onderzoek kan zich voordoen als de federale Ombudsmannen zeer veel meldingen ontvangen en door capaciteitsproblemen een selectie moeten maken. In dat geval is er een prioritering nodig om te bepalen wat de ernstigste meldingen zijn. Een capaciteitsgebrek zou zich kunnen voordoen als de werklast te groot is, als er een personeelsgebrek is door afwezigheden of als men geen onderzoeksdaden door vakantieperiodes kan stellen.

— *Verslag aan het Parlement*

De nadere regels zullen bepalen dat in het jaarverslag van de federale Ombudsmannen ter zake verslag zal worden uitgebracht. Een dergelijke regeling geldt reeds voor het Vast Comité P. De minister is de mening toegedaan dat dit de juiste manier is om aan het Parlement te rapporteren.

— *Medewerking van de meldingskanalen bij het verslag*

De minister neemt aan dat de vraag naar de medewerking van de meldingskanalen ook betrekking zal hebben op hun rol bij de evaluatie van deze wetgeving, die twee jaar na de inwerkingtreding zal plaatsvinden. Dat zal een gemeenschappelijke evaluatie zijn, die uitgevoerd zal worden door de departementen van Justitie, Binnenlandse Zaken, Sociale Zaken, Volksgezondheid, Financiën, Milieu en Privacy, onder leiding van de ministers van Economie, Mobiliteit en Ambtenarenzaken. Dat is nog maar eens een illustratie van de complexiteit van deze wetgeving. Ook vakorganisaties zullen trouwens betrokken worden voor de betrokken overheidsdiensten.

— *Rapport van Transparency International*

In het voormelde verslag werd vermeld dat het goedkeuringsproces van de voorliggende tekst ondoorzichtig en niet inclusief was. De minister acht het mogelijk dat hun opmerkingen gelden voor andere punten van de omzetting, aangezien er voor de overheidssector expliciet voor werd gekozen om redelijk ver te gaan. In vergelijking met de omzetting voor de private sector werd de lat hoger gelegd; zo werden ook de integriteitschendingen opgenomen. De minister wil wel nadenken over de redenen waarom de organisatie het proces als ondoorzichtig aanmerkt, maar wijst erop dat de klokkenluiders met de voorliggende regeling zullen weten waar ze terecht kunnen, over veel keuzes beslissen en ondersteuning zullen krijgen. Ze begrijpt de kritiek dan ook niet helemaal.

— *Portée de l'article 46, dernier alinéa*

En ce qui concerne la portée de cet alinéa, la ministre précise que l'abrogation de la loi relative à l'intégrité entraînera l'abrogation de l'arrêté royal qui fixe le rôle des personnes de confiance en matière d'intégrité.

En ce qui concerne la police intégrée, le projet de loi à l'examen prévoit de conserver les personnes de confiance en matière d'intégrité. En ce qui concerne l'autorité fédérale, la ministre travaille à un arrêté royal visant à établir un rôle similaire à celui des personnes de confiance en matière d'intégrité. Dans l'intervalle, ces personnes pourront évidemment continuer à assumer leur rôle. En outre, le projet de loi à l'examen permettra également à l'IFDH d'aider l'auteur de signalement à choisir le canal de signalement adéquat et la meilleure méthode pour réaliser un signalement correct.

— *Anonymat*

À cet égard, la ministre s'est conformée à l'exigence de la directive, qui a imposé de prévoir la possibilité d'effectuer un signalement anonyme. L'anonymat constitue en effet un élément important de la protection de l'auteur du signalement.

— *Lanceurs d'alerte étrangers*

La ministre indique que la protection des lanceurs d'alerte étrangers n'est pas prévue par la directive européenne, raison pour laquelle cette question ne figure pas dans le projet de loi de transposition. Elle souligne toutefois que la directive sera d'application dans tous les États membres, ce qui permettra aux lanceurs d'alerte y résidant de bénéficier d'une protection relativement uniforme.

— *Police intégrée*

La ministre confirme que les différents niveaux de la police intégrée ont été impliqués dans la rédaction du projet de loi. Le gouvernement a par ailleurs longuement négocié avec les syndicats policiers avec un résultat relativement positif puisque ces négociations ont conduit à la conclusion de trois accords syndicaux, un seul ayant refusé.

La ministre se réfère aux articles 46 (signalement interne), 52 (signalement externe) et 57 (divulcation publique) du projet de loi qui offrent les mêmes possibilités que celles prévues pour tout autre membre du personnel des organismes du secteur public fédéral.

Pour ce qui est de la proposition de loi de M. Boukili d'instaurer une ligne verte, la ministre juge que cela

— *Draagwijdte artikel 46, laatste lid*

Inzake de draagwijdte van dit lid verduidelijkt de minister dat het koninklijk besluit dat de rol van vertrouwenspersonen integriteit vastlegt, zal vervallen ten gevolge van het vervallen van de integriteitswet.

Inzake de geïntegreerde politie strekt dit wetsontwerp ertoe te bepalen dat de vertrouwenspersonen integriteit behouden worden. Met betrekking tot de federale overheid werkt de minister aan een koninklijk besluit om een rol vergelijkbaar met die van vertrouwenspersonen integriteit opnieuw te verankeren. In de tussentijd kunnen deze personen uiteraard hun rol blijven vervullen. Overigens kan ook het FIRM op grond van dit wetsontwerp de melder helpen beslissen wat het juiste meldingskanaal is en hoe een goede melding het best kan worden gedaan.

— *Anonimiteit*

Op dit stuk is de minister de vereiste van de richtlijn gevolgd, die oplegde dat in de mogelijkheid van een anonieme melding voorzien moest worden. Anonimiteit is inderdaad een belangrijk element voor de bescherming van de melder.

— *Buitenlandse klokkenluiders*

De minister geeft aan dat de Europese richtlijn niet voorziet in de bescherming van buitenlandse klokkenluiders en dat zulks derhalve niet werd opgenomen in het wetsontwerp met het oog op de omzetting. Zij beklemtoont echter dat de richtlijn in alle lidstaten van toepassing zal zijn, waardoor de aldaar verblijvende klokkenluiders aanspraak zullen kunnen maken op een vrij eenvormige bescherming.

— *Geïntegreerde politie*

De minister bevestigt dat de diverse niveaus van de geïntegreerde politie werden betrokken bij de redactie van het wetsontwerp. De regering heeft trouwens lang onderhandeld met de politievakbonden, met een vrij positief resultaat, aangezien die onderhandelingen hebben geleid tot een akkoord met drie vakbonden en slechts één vakbond de regeling heeft verworpen.

De minister stelt dat de artikelen 46 (interne melding), 52 (externe melding) en 57 (openbaarmaking) van het wetsontwerp dezelfde mogelijkheden bieden als datgene waarin is voorzien voor elk ander personeelslid van de federale overheidsinstellingen.

De suggestie van de heer Boukili om een gratis telefoonlijn in te stellen, vindt de minister een goed idee. De

pourrait être une bonne idée. La directive prévoit d'ailleurs la possibilité de faire un signalement par téléphone. La question est de savoir s'il faut limiter cela à la police ou le prévoir plutôt au niveau de l'IFDH. Cela étant, cette piste ne doit pas nécessairement être prévue par la loi, qui d'ailleurs ne l'exclut pas non plus;

C. Répliques

M. Franky Demon (cd&v) précise que son groupe n'a aucune objection à l'égard des dénonciations anonymes. Les questions qu'il a formulées à ce sujet étaient purement informatives.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) juge que la ministre a répondu de manière satisfaisante à plusieurs questions. Il n'en reste pas moins que certaines remarques de l'intervenant restent pertinentes. La ministre justifie les options retenues dans le projet de loi en se basant sur la rédaction de la directive européenne. Pourtant, pour plusieurs aspects, le gouvernement a décidé – à juste titre – d'aller plus loin que ce que prévoyait la directive. Cela aurait donc pu être le cas également pour les aspects que M. Boukili a évoqués au cours de son intervention. Le lien nécessaire des renseignements qui font l'objet du signalement avec un contexte professionnel constitue une limite à la protection des lanceurs d'alerte qui ne doit pas être négligée. De même, les représailles se manifestent également souvent en dehors du seul cadre professionnel en ne se limitent pas toujours à un licenciement ou au harcèlement au travail.

Concernant la procédure récente conduite à l'égard des directeurs de l'APD, M. Boukili ne nie pas la compétence du Parlement à ce sujet. Si celui-ci a finalement pris la décision de licencier une lanceuse d'alerte, on ne peut nier qu'il l'a fait sous l'impulsion des partis de la majorité gouvernementale, contre l'avis des groupes de l'opposition et en méconnaissance flagrante de la directive européenne. Dès lors, l'intervenant pense que la crédibilité du gouvernement est mise en cause lorsque ce dernier soumet un projet de transposition d'une directive que ses membres ont délibérément violé. Au vu de cette légitimité perdue, il semble pertinent de demander que la commission entende des représentants de la société civile. Certes, la ministre évoque une large concertation préalable à l'élaboration du texte à l'examen, mais cela ne veut pas nécessairement dire qu'il a été tenu compte de l'ensemble des avis recueillis. Ce serait donc une erreur de ne pas consulter des experts pour obtenir leur éclairage.

Concernant la notion de sécurité nationale, la ministre s'est référée aux missions énumérées dans

richtlijn voorziet trouwens in de mogelijkheid om telefonisch een melding te doen. De vraag is of zulks moet worden beperkt tot de politie, dan wel op het niveau van het FIRM moet worden ingesteld. Die mogelijkheid moet evenwel niet noodzakelijk in de wet worden vermeld, terwijl de wet ze trouwens ook niet uitsluit.

C. Replieken

De heer Franky Demon (cd&v) verduidelijkt dat zijn fractie geenszins gekant is tegen anonieme meldingen. Zijn vragen ter zake waren louter informatief.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) stelt dat de minister meerdere vragen afdoende heeft beantwoord. Niettemin blijven sommige van zijn opmerkingen relevant. De minister rechtvaardigt de in het wetsontwerp gemaakte keuzes met verwijzingen naar de Europese richtlijn. Op meerdere punten heeft de regering nochtans (terecht) beslist verder te gaan dan de richtlijn. Dat zou dus ook mogelijk zijn geweest voor de aspecten die de heer Boukili tijdens zijn betoog heeft aangehaald. De noodzakelijke band van de gemelde informatie met een professionele context beperkt de bescherming van de klokkenluiders in niet geringe mate. Voorts worden wraakacties ook vaak buiten de strikte beroepssfeer gevoerd en blijven ze niet altijd beperkt tot ontslag of tot pesten op het werk.

Wat de recente procedure jegens de GBA-directeurs betreft, ontkent de heer Boukili niet dat het Parlement ter zake bevoegd is. De beslissing om een klokkenluidster te ontslaan werd uiteindelijk inderdaad genomen door de assemblee, maar men kan niet om de vaststelling heen dat zulks is gebeurd op aansturen van de partijen van de regeringsmeerderheid, in weerwil van het standpunt van de oppositiefracties en met klaarblijkelijke miskenning van de Europese richtlijn. De spreker meent dan ook dat de geloofwaardigheid van de regering op de helling staat, aangezien ze een wetsontwerp voorlegt tot omzetting van een richtlijn die haar leden bewust hebben geschonden. Aangezien het regeringsgezag in dezen verloren is gegaan, lijkt het relevant dat de commissie vertegenwoordigers van het middenveld zou horen. De minister beweert wel dat breed werd overlegd voordat de tekst tot stand is gekomen, maar dat betekent niet noodzakelijk dat met alle ontvangen adviezen rekening werd gehouden. Het zou dus fout zijn geen deskundigen te horen om te vernemen hoe zij tegen een en ander aankijken.

Met betrekking tot de "nationale veiligheid" heeft de minister verwezen naar de opdrachten die worden

les articles 7 et 11 de la loi organique du 30 novembre 1998 des services de renseignement et de sécurité. Force est de constater que la formulation de ces missions est extrêmement large. La ministre se retranche derrière la directive européenne, mais encore une fois, rien n'empêchait le gouvernement belge d'aller plus loin. La ministre prend par ailleurs un ton rassurant en soulignant que ce ne sera pas au lanceur d'alerte de juger si, oui ou non, les informations qu'ils donnent ont trait à la sécurité nationale. Or, si le lanceur d'alerte n'est pas certain qu'il sera couvert par la protection de la loi, il sera plus réticent à agir. Ce flou du dispositif légal risque donc d'être dissuasif.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) remercie la ministre pour la qualité et le caractère exhaustif de ses réponses: c'est assez rare que pour être signalé.

M. Olivier Vajda (Ecolo-Groen) fait remarquer à M. Boukili que la procédure relative à l'APD est une procédure qui s'est déroulée à huis clos au sein d'une commission et à laquelle le gouvernement n'a nullement été associé. Il ne peut donc être reproché au gouvernement une quelconque part de responsabilité. Les membres qui ont participé sont par ailleurs tenus au secret du délibéré. Sans trahir la confidentialité des travaux, M. Vajda souligne que la question de savoir si les directrices de l'APD concernées par la procédure pouvaient se revendiquer de la qualité ou non de lanceurs d'alertes a bien été examinée. Dans ce cadre, il a été tenu compte de la directive ainsi que de son caractère partiellement applicable. C'est dans le respect de cette directive et en toute connaissance de cause, que la procédure a été menée à son terme.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) rétorque qu'il n'a fait que dénoncer des faits dont le caractère public est indéniable: le licenciement d'une des lanceuses d'alerte est en effet une donnée publique, incontestable. Il répète qu'il s'agit là d'une faute grave commise par le Parlement, à la suite d'un accord politique au sein de la majorité. Il lui paraît dès lors nécessaire de mettre en évidence cette contradiction entre cette décision contraire à la directive européenne et la volonté maintenant exprimée par la majorité de transposer la directive.

opgesomd in de artikelen 7 en 11 van wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten. Vastgesteld wordt dat die opdrachten heel breed zijn geformuleerd. De heer Boukili stelt dat de minister zich verschuilt achter de Europese richtlijn, maar herhaalt dat niets de federale regering belette om verder te gaan. Voorts geeft de minister geruststellend aan dat niet de klokkenluiders zullen moeten beoordelen of de door hen aangeleverde informatie al dan niet betrekking heeft op de nationale veiligheid. Indien de klokkenluider echter niet zeker is dat de wettelijke bescherming op hem van toepassing is, zal hij minder makkelijk actie ondernemen. Die vage wettelijke bepaling dreigt dus ontradend te werken.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) dankt de minister voor de kwaliteitsvolle en volledige antwoorden; dergelijke antwoorden zijn dermate zeldzaam dat dit ook mag worden gezegd.

De heer Olivier Vajda (Ecolo-Groen) wijst de heer Boukili erop dat de procedure aangaande de GBA achter gesloten deuren en binnen een commissie heeft plaatsgevonden; de regering was er geenszins bij betrokken. De regering kan dus geen enkele verantwoordelijkheid worden aangewreven. De leden die hebben deelgenomen zijn voorts gebonden door het geheim van de beraadslaging. Zonder de vertrouwelijkheid van de werkzaamheden te schenden, kan de heer Vajda wel bevestigen dat de vraag of de betrokken GBA-directrices al dan niet als klokkenluidsters konden worden beschouwd, wel degelijk werd besproken. Ter zake werd rekening gehouden met de richtlijn, alsook met het feit dat die deels toepasselijk was. De procedure werd doorlopen met inachtneming van die richtlijn en met volledige kennis van zaken.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) repliceert dat hij louter onmiskenbaar openbare feiten aan de kaak stelt; het ontslag van een van de klokkenluidsters is immers ontegenzeggelijk een publiek bekend feit. Hij herhaalt dat het Parlement in die zaak een zware fout heeft begaan, ingevolge een politiek akkoord binnen de meerderheid. Het lijkt hem dan ook nodig nadrukkelijk te wijzen op de tegenstelling tussen die in strijd met de Europese richtlijn genomen beslissing en het huidige streven van de meerderheid om de richtlijn om te zetten.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

CHAPITRE 1^{ER}

Article 1^{er}

Cet article, qui fixe le fondement constitutionnel de la compétence, ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2 et 3

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 2 et 3 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 4

L'article 4 énumère les informations auxquelles le projet de loi n'est pas applicable.

Mme Sophie Rohonyi, François De Smet et Vanessa Matz présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 2952/002) visant à remplacer le 2° de l'article 4, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, pour y supprimer la définition que contient cette disposition de la notion de secret professionnel de l'avocat. Mme Matz indique que les auteurs entendent de la sorte tenir compte des remarques de *Avocats.be* et de l'OVB concernant un article similaire du projet de loi sur la protection des personnes qui signalent des violations au droit de l'Union ou au droit national constatées au sein d'une entité juridique du secteur privé (DOC 55 2912/001).

Il ne semble en effet pas opportun de définir cette notion dans le projet de loi à l'examen, et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, le secret professionnel de l'avocat est déjà défini par les juridictions nationales et internationales. La jurisprudence consacre une définition large du secret professionnel de l'avocat, nécessaire pour éviter une interprétation restrictive contre-productive.

Ensuite, la directive ne définit pas le secret professionnel de l'avocat et n'impose aucune obligation légale de le définir. Le Conseil d'État fait d'ailleurs remarquer à cet égard que, puisque la notion de secret professionnel des avocats figure dans une directive européenne, elle devra nécessairement être interprétée en dernière instance par la Cour de justice de l'Union européenne. Il

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

HOOFDSTUK 1

Artikel 1

Over dit artikel, dat de constitutionele grondslag bepaalt, worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2 en 3

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 2 en 3 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 4

Artikel 4 bevat een opsomming van de informatie waarop het wetsontwerp niet van toepassing is.

Mevrouw Sophie Rohonyi, de heer François De Smet en mevrouw Vanessa Matz dienen amendement nr. 1 (DOC 55 2952/002) in, tot vervanging van het bepaalde onder 2° van artikel 4, § 1, eerste lid, teneinde de definitie van het beroepsgeheim van advocaten weg te laten. Mevrouw Matz merkt op dat de indieners aldus rekening willen houden met de opmerkingen van *Avocats.be* en de OVB over een soortgelijk artikel van het wetsontwerp betreffende de bescherming van melders van inbreuken op het Unie- of nationale recht vastgesteld binnen een juridische entiteit in de private sector (DOC 55 2912/001).

Om een aantal redenen lijkt het immers niet wenselijk dat begrip in het voorliggende wetsontwerp te definiëren: ten eerste wordt het beroepsgeheim van advocaten reeds in de rechtspraak van de nationale en internationale rechtscolleges gedefinieerd. De rechtspraak hanteert een ruime definitie van het beroepsgeheim van advocaten; een dergelijke definitie is nodig om een beperkende en contraproductieve interpretatie te voorkomen.

Vervolgens geeft de richtlijn zelf geen definitie van het beroepsgeheim van advocaten en legt ze geen enkele wettelijke verplichting op om dat begrip te definiëren. De Raad van State merkt in dat verband trouwens op dat, aangezien het begrip "beroepsgeheim van advocaten" in een Europese richtlijn voorkomt, het noodzakelijkerwijs in laatste instantie door het Hof van Justitie van de

ne revient dès lors pas aux États membres, de manière individuelle, d'interpréter cette notion, qui devra, en outre, être adaptée en fonction des évolutions jurisprudentielles de cette même Cour.

La ministre indique que le gouvernement a jugé opportun d'appliquer la même règle concernant le secret professionnel dans le texte du secteur privé et dans le présent projet de loi dans un objectif de cohérence et afin d'entraver le moins possible les signalements et la protection qui en découle. Les dispositions de ces deux textes sont dès lors alignées à cet égard.

Pour le surplus, ces éléments découlent de la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne. Le considérant 26 de la directive renvoie explicitement à cette jurisprudence. Le secret professionnel des avocats a été défini par la Cour de justice de l'Union européenne dans son arrêt du 26 juin 2007 (affaire C-305/05, "Ordre des barreaux francophones et germanophone", rendue sur question préjudicielle de la Cour constitutionnelle de Belgique): il s'agit des "informations reçues de l'un de leurs clients ou obtenues sur l'un de ceux-ci, lors de l'évaluation de la situation juridique de ce client ou dans l'exercice de leur mission de défense ou de représentation de ce client dans une procédure judiciaire ou concernant une telle procédure, y compris dans le cadre de conseils relatifs à la manière d'engager ou d'éviter une procédure, que ces informations soient reçues ou obtenues avant, pendant ou après cette procédure". Il s'agit donc de l'application de la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne sur ce point.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) souligne que des amendements similaires aux amendements n^{os} 1 et 2 ont été présentés en commission de l'Économie en ce qui concerne le projet de loi DOC 55 2512/001. Ce qui heurte les ordres des avocats, c'est qu'une disposition concernant le secret professionnel est traitée incidemment dans des projets de loi qui n'ont pas vocation à le définir. La référence à la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne ne paraît pas non plus pertinente, puisque dès lors que la notion de secret professionnel devra être définie par cette Cour, il n'appartient pas aux États membres de la préciser dans une loi nationale. L'intervenante ne comprend en tout cas pas en quoi les amendements présentés nuiraient à la philosophie du projet de loi. Elle propose d'entendre les barreaux à ce sujet ou de renvoyer, à tout le moins, cette disposition à la commission de la Justice.

L'amendement n^o 1 est rejeté par 11 voix et 4 abstentions.

Europese Unie zal dienen te worden geïnterpreteerd. Het komt de lidstaten bijgevolg niet toe om elk apart dat begrip te interpreteren, temeer omdat het zal moeten worden aangepast naargelang van de evoluties in de rechtspraak van datzelfde Hof.

De minister stipt aan dat de regering zowel in het wetontwerp over de privésector als in dit wetsontwerp dezelfde regel betreffende het beroepsgeheim wou toepassen met het oog op de samenhang, maar ook om de meldingen en de daaruit voortvloeiende bescherming zo weinig mogelijk te belemmeren. De bepalingen van beide wetsontwerpen zijn dus op dat vlak op elkaar afgestemd.

Voor het overige vloeien die aspecten voort uit de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie. Considerans 26 van de richtlijn verwijst uitdrukkelijk naar die rechtspraak. Het beroepsgeheim van advocaten werd door het Hof van Justitie van de Europese Unie als volgt gedefinieerd in zijn arrest van 26 juni 2007 (zaak C-305/05, Orde van Franstalige en Duitstalige balies, gewezen als antwoord op een prejudiciële vraag van het Belgische Grondwettelijk Hof): "de inlichtingen die zij van een van hun cliënten ontvangen of over een van hun cliënten verkrijgen wanneer zij de rechtspositie van hun cliënt bepalen dan wel in of in verband met een rechtsgeding verdedigen of vertegenwoordigen, met inbegrip van advies over het instellen of vermijden van een rechtsgeding, ongeacht of dergelijke informatie vóór, gedurende of na een dergelijk geding wordt ontvangen of verkregen." Het gaat in dezen dus om de toepassing van de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) benadrukt dat inzake wetsontwerp DOC 55 2512/001 in de commissie voor Economie soortgelijke amendementen als de amendementen nrs. 1 en 2 werden ingediend. Wat de ordes van advocaten stoort, is dat een bepaling over het beroepsgeheim terloops wordt behandeld in wetsontwerpen die op zich geen dergelijke definitie beogen. De verwijzing naar de rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie lijkt evenmin relevant: aangezien het begrip "beroepsgeheim" door dat Hof zal moeten worden gedefinieerd, komt het de lidstaten immers niet toe die definitie in een nationale wet vast te leggen. De spreekster begrijpt in elk geval niet in welk opzicht de ingediende amendementen de strekking van het wetsontwerp zouden kunnen aantasten. Zij stelt in elk geval voor de balies hierover te horen of die bepaling op zijn minst naar de commissie voor Justitie door te verwijzen.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

L'article 4 est adopté à l'unanimité.

Art. 4/1 (*nouveau*)

Mme Sophie Rohonyi, François De Smet et Vanessa Matz présentent l'*amendement n° 2* (DOC 55 2952/002) visant à insérer un nouvel article 4/1. La disposition proposée tend à instaurer un mécanisme obligeant la personne ou l'autorité qui reçoit un signalement concernant une information couverte par le secret médical ou le secret professionnel des avocats à solliciter l'autorité disciplinaire compétente afin que cette dernière puisse évaluer si et éventuellement dans quelle mesure, le signalement se concilie avec le respect du secret professionnel des avocats ou du secret médical.

L'amendement n° 2 visant à insérer un article 4/1 est rejeté par 11 voix et 4 abstentions.

Art. 5

L'article 5 concerne le champ d'application personnel du projet de loi.

Mme Eva Platteau et consorts présentent l'*amendement n° 3* (DOC 55 2982/003) qui vise à compléter le paragraphe 3 de la disposition à l'examen afin de garantir l'application du présent projet de loi au Conseil supérieur de la Justice. L'exception prévue pour les organes du pouvoir judiciaire visés dans la deuxième partie, livre I^{er}, du Code judiciaire ne s'appliquera donc pas à cette institution.

L'amendement n° 3 est adopté à l'unanimité.

L'article 5, ainsi amendé, est adopté à l'unanimité.

Art. 6

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 6 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 2

Art. 7 et 8

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Artikel 4 wordt eenparig aangenomen.

Art. 4/1 (*nieuw*)

Mevrouw Sophie Rohonyi, de heer François De Smet en mevrouw Vanessa Matz dienen *amendement nr. 2* (DOC 55 2952/002) in, tot invoeging van een nieuw artikel 4/1. De voorgestelde bepaling strekt tot instelling van een regeling die de persoon of de autoriteit die een melding ontvangt over informatie die onder het medisch beroepsgeheim of het beroepsgeheim van advocaten valt, ertoe verplicht een beroep te doen op de bevoegde tuchtautoriteit, opdat die kan oordelen of en eventueel in hoeverre de melding verenigbaar is met de inachtneming van het beroepsgeheim van advocaten of met het medisch geheim.

Amendement nr. 2, tot invoeging van een artikel 4/1, wordt verworpen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 5

Artikel 5 betreft het persoonlijk toepassingsgebied van het wetsontwerp.

Mevrouw Eva Platteau c.s. dient *amendement nr. 3* (DOC 55 2952/003) in, tot aanvulling van § 3 van de voorliggende bepaling, teneinde te waarborgen dat de uit dit wetsontwerp voortvloeiende regeling zal worden toegepast door de Hoge Raad voor de Justitie. De uitzondering voor de organen van de rechterlijke macht die in deel 2, boek I, van het Gerechtelijk Wetboek worden bedoeld, zal dus niet gelden voor de Hoge Raad voor de Justitie.

Amendement nr. 3 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 5 wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 2

Art. 7 en 8

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Les articles 7 et 8 sont successivement adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE 3

Art. 9 à 12

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 9 à 12 sont successivement adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE 4

Art. 13 à 23

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 13 à 23 sont successivement adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE 5

Art. 24

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 24 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 6

Art. 25 à 27

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 25 à 27 sont successivement adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE 7

Art. 28 à 42

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 28 à 42 sont successivement adoptés à l'unanimité.

De artikelen 7 en 8 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 3

Art. 9 tot 12

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 9 tot 12 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 4

Art. 13 tot 23

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 13 tot 23 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 5

Art. 24

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 24 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 6

Art. 25 tot 27

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 25 tot 27 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 7

Art. 28 tot 42

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 28 tot 42 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

CHAPITRE 8

Art. 43 à 51

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 43 à 51 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 52

L'article 52 concerne l'accès au Comité permanent P en sa qualité de canal de signalement externe.

Mme Sigrid Goethals, Mme Yngvild Ingels et M. Koen Metsu ont présenté l'amendement n° 5 (DOC 2952/003) visant à compléter l'article 52, § 1^{er}, alinéa 2, pour tenir compte d'une remarque formulée par le Comité permanent P en ce qui concerne les anciens membres du personnel dans son avis relatif à l'avant-projet de loi. Le Comité permanent P remarque que l'avant-projet de loi ne prévoit pas de durée maximale de sortie de service comme le prévoit actuellement la loi sur l'intégrité du 15 septembre 2013 qui définit un "ancien membre du personnel" comme une personne qui n'est plus en service depuis moins de 2 ans. Pour la sécurité juridique et pour des raisons pratiques liées à la faisabilité de l'enquête, le Comité permanent P est d'avis qu'il convient de prévoir un délai maximal de sortie de service et il est partisan de maintenir le délai maximal de sortie de service de 2 ans, tel que prévu par l'actuelle loi sur l'intégrité du 15 septembre 2013. Les auteurs de l'amendement proposent de suivre cette suggestion.

Mme Yngvild Ingels (N-VA) demande pourquoi le délai maximum de deux ans, actuellement d'application dans la législation, n'a pas été maintenu. Pour sa part, elle considère ce délai comme raisonnable et équitable.

La ministre fait observer que, sur ce point, la directive a été strictement suivie. En effet, celle-ci prévoit littéralement, dans la définition des "informations sur des violations", ce qui suit: "des informations, y compris des soupçons raisonnables, concernant des violations effectives ou potentielles, qui se sont produites ou sont très susceptibles de se produire dans l'organisation dans laquelle l'auteur de signalement travaille ou a travaillé ou dans une autre organisation".

L'amendement n° 5 est rejeté par 11 voix contre 3 et une abstention.

HOOFDSTUK 8

Art. 43 tot 51

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 43 tot 51 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 52

Artikel 52 betreft de toegang tot het Vast Comité P in zijn hoedanigheid van extern meldingskanaal.

Mevrouw Sigrid Goethals, mevrouw Yngvild Ingels en de heer Koen Metsu dienen amendement nr. 5 (DOC 2952/003) in, tot aanvulling van artikel 52, § 1, tweede lid, teneinde rekening te houden met een opmerking inzake de voormalige personeelsleden die het Vast Comité P in zijn advies over het voorontwerp van wet heeft geformuleerd. Het Vast Comité P merkt op dat het voorontwerp van wet geen maximumtermijn van uitdiensttreding bepaalt zoals de wet betreffende de integriteit van 15 september 2013 dat thans wel doet; die wet definieert een "voormalig personeelslid" als een persoon die minder dan twee jaar uit dienst is. Met het oog op de rechtszekerheid en om praktische redenen inzake de uitvoerbaarheid van het onderzoek is het Vast Comité P van oordeel dat een maximumtermijn van uitdiensttreding moet worden bepaald; het Comité pleit voor de handhaving van de maximumtermijn van uitdiensttreding van twee jaar, zoals bepaald bij de huidige wet betreffende de integriteit van 15 september 2013. De indieners van het amendement stellen voor die suggestie te volgen.

Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA) zou graag vernemen waarom de maximumtermijn van 2 jaar, zoals die in de huidige wetgeving geldt, niet behouden werd. Ze acht die termijn immers redelijk en billijk.

De minister merkt op dat ze op dit stuk de richtlijn strikt gevolgd heeft. In de richtlijn wordt in de definitie van "informatie over inbreuken" immers letterlijk het volgende gesteld: "informatie, waaronder redelijke vermoedens, over feitelijke of mogelijke inbreuken, die hebben plaatsgevonden of zeer waarschijnlijk zullen plaatsvinden binnen de organisatie waar de melder werkt of heeft gewerkt of binnen een andere organisatie".

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

L'article 52 est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Art. 53 à 55

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 53 à 55 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 56

L'article 56 concerne les canaux de signalement externe applicables à la police intégrée.

Mme Yngvild Ingels (N-VA) fait observer que la section dont fait partie cet article, la section 2, a été mal numérotée et doit en réalité être renumérotée en section 5.

La ministre indique que le SPF Stratégie et Appui (SPF BOSA) a déjà corrigé cette erreur dans l'épreuve.

L'article 56 est adopté à l'unanimité.

Art. 57 à 60

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 57 à 60 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 61

Cet article concerne le rôle de canal de signalement externe du Comité P, qui est habilité à traiter une plainte d'une personne protégée qui estime être victime de représailles, ou en être menacée.

Mme Yngvild Ingels (N-VA) fait observer que le texte à l'examen prévoit qu'il incombe au dirigeant le plus élevé de prouver que le lanceur d'alerte ne fait pas l'objet de représailles. Le groupe N-VA s'étonne de l'inversion de la charge de la preuve. Pourquoi n'a-t-il pas été opté pour une charge de la preuve positive? Cette formule était du reste déjà incluse dans les négociations de la directive au niveau européen.

Artikel 52 wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 53 tot 55

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 53 tot 55 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 56

Artikel 56 betreft de externe meldingskanalen voor de geïntegreerde politie.

Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA) merkt op dat de afdeling waartoe dit artikel behoort, afdeling 2, verkeerd genummerd is en eigenlijk als afdeling 5 dient genummerd te worden.

De minister geeft aan dat de FOD Beleid en Ondersteuning (FOD BOSA) deze vergissing reeds heeft rechtgezet in de drukproef.

Artikel 56 wordt eenparig aangenomen.

Art. 57 tot 60

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 57 tot 60 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 61

Dit artikel betreft de rol van het Vast Comité P als extern meldingskanaal om een klacht te behandelen van een beschermd persoon die het slachtoffer meent te zijn van, of bedreigd te zijn met, een represaille.

Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA) stelt dat de voorliggende tekst bepaalt dat de bewijslast dat er géén represailles worden genomen ten aanzien van de klokkenluider, bij de hoogste leidinggevende berust. De N-VA-fractie vindt het vreemd een dergelijke omgekeerde bewijslast te hanteren. Waarom is er niet gekozen voor een positieve bewijslast? Dit maakte overigens ook al deel uit van de bespreking op Europees niveau bij de onderhandelingen over de richtlijn.

La ministre indique que, dans son avis à cet égard, le Comité P renvoie expressément tant à la police locale qu'à la police fédérale.

Mme Yngvild Ingels (N-VA) souligne que, conformément au paragraphe 4 de l'article en projet, le Comité P fait annuellement rapport à la Chambre des représentants des recommandations en matière de représailles. La mention des recommandations a été intégrée dans le texte à la suite de l'avis précité du Comité P. Elle ne figure toutefois pas dans la paragraphe 3, alinéa 2, si bien qu'en vertu de cet article, le Comité P doit faire annuellement rapport à la Chambre de ces recommandations, mais il ne doit plus les adresser aux services concernés. L'ensemble manque donc de cohérence. La ministre peut-elle remédier à ce problème?

La ministre indique qu'il est bien mentionné à l'article 33, § 4, que les canaux de signalement externe rendent compte au Parlement des recommandations et des suites qui leur ont été données.

L'article 61 est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Art. 62 et 63

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 62 et 63 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 64 et 65

Ces articles concernent les sanctions applicables à la police intégrée en vertu du projet de loi.

Mme Yngvild Ingels (N-VA) fait observer que ces articles ne mentionnent pas explicitement les sanctions pénales qui peuvent être prononcées indépendamment des sanctions disciplinaires. Pourquoi n'est-ce pas le cas?

La ministre indique qu'une peine d'emprisonnement et une amende sont bel et bien prévues.

Les articles 64 et 65 sont successivement adoptés à l'unanimité.

De minister geeft aan dat het Vast Comité P in zijn advies op dit stuk uitdrukkelijk verwijst naar zowel de lokale als de federale politie.

Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA) stipt aan dat, overeenkomstig § 4 van het ontworpen artikel, het Vast Comité P jaarlijks verslag moet uitbrengen bij de Kamer over de aanbevelingen inzake de represailles. De vermelding van de aanbevelingen werd in de tekst opgenomen naar aanleiding van het voormelde advies het Vast Comité P. Diezelfde vermelding van aanbevelingen door het Vast Comité P werd evenwel niet opgenomen in § 3, tweede lid, waardoor het Vast Comité P volgens dit artikel wél nog jaarlijks verslag over deze aanbevelingen moet uitbrengen aan de Kamer, maar die aanbevelingen niet langer aan de betrokken diensten moet richten. Het geheel klopt dus niet meer. Kan de minister dit nog verhelpen?

De minister wijst erop dat in artikel 33, § 4, wel wordt vermeld dat de externe meldingskanalen verslag uitbrengen bij het Parlement over de aanbevelingen en het gevolg dat eraan werd verleend.

Artikel 61 wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 62 en 63

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 62 en 63 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 64 en 65

Deze artikelen betreffen de krachtens het wetsontwerp toepasselijke sancties voor de geïntegreerde politie.

Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA) stipt aan dat er in deze artikelen geen expliciete melding wordt gemaakt van strafrechtelijke sancties die mogelijk zijn naast de tuchtsancties. Waarom is dat niet het geval?

De minister wijst erop dat er wel degelijk in een gevangenisstraf en een boete wordt voorzien.

De artikelen 64 en 65 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

CHAPITRE 9

Art. 66 à 68

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 66 à 68 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 69

Cet article vise à modifier la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

Mme Yngvild Ingels (N-VA) fait observer, en ce qui concerne la modification de loi en projet, que le Comité P a indiqué dans son avis que l'avant-projet ne contenait aucune disposition modificative de la loi organique du 18 juillet 1991 du contrôle des services de police et de renseignement et de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace. Pourquoi la ministre n'a-t-elle pas donné suite à cette observation?

La ministre répond qu'aucune modification légale n'a été prévue pour le Comité P car le Comité R n'était pas favorable à une modification de la loi organique commune du 18 juillet 1991. Il s'agit d'un exemple des divergences d'opinion déjà évoquées entre les organes collatéraux, avec lesquelles la ministre a dû composer.

L'article 69 est adopté à l'unanimité.

Art. 70 à 73

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 70 à 73 sont successivement adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE 10

Art. 74

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 74 est adopté à l'unanimité.

HOOFDSTUK 9

Art. 66 tot 68

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 66 tot 68 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 69

Artikel 69 strekt ertoe wijzigingen aan te brengen in de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt.

Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA) stipt, naar aanleiding van de ontworpen wetswijziging, aan dat het Vast Comité P in zijn advies over het voorontwerp opmerkte dat dit geen wijzigingsbepalingen bevatte voor de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten en op het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse. Waarom werd niet tegemoetgekomen aan die opmerking?

De minister stipt aan dat er geen wetswijziging werd doorgevoerd voor het Vast Comité P, aangezien het Vast Comité I geen voorstander was van een wijziging van de gezamenlijke organieke wet van 18 juli 1991. Dit is een voorbeeld van de eerder vermelde meningsverschillen tussen de collaterale organen, waarmee de minister rekening moest houden.

Artikel 69 wordt eenparig aangenomen.

Art. 70 tot 73

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 70 tot 73 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 10

Art. 74

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 74 wordt eenparig aangenomen.

CHAPITRE 11

Art. 75

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 75 est adopté à l'unanimité.

Art. 76

L'article 76 prévoit une évaluation de l'application de la future loi au cours de la deuxième année suivant son entrée en vigueur. Il dispose également que le ministre qui a la Fonction publique dans ses attributions devra faire chaque année rapport au Parlement sur l'application de la future loi.

Mme Yngvild Ingels (N-VA) indique que l'avis du Comité permanent P soulignait qu'aucune disposition identique n'était prévue pour les trois canaux de signalement externe établis par le projet de loi à l'examen. Pourquoi n'y a-t-il pas été remédié?

La ministre précise que l'article 76 ne concerne pas le Comité permanent P. L'alinéa 3 de l'article en projet dispose explicitement qu'il appartiendra au ministre qui a la Fonction publique dans ses attributions de faire ce rapport annuel.

L'article 76 est adopté à l'unanimité.

Art. 77

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 77 est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 12

Art. 78

L'article 78 concerne l'entrée en vigueur.

Mme Eva Platteau et consorts présentent l'amendement n° 4 (DOC 55 2952/003) tendant à supprimer le chapitre 12 et l'article qui y figure concernant l'entrée en vigueur. De la sorte, la loi entrera en vigueur dix jours après sa publication au *Moniteur belge*. Cette option est préférable compte tenu du retard déjà enregistré dans le cadre de la transposition de la directive.

HOOFDSTUK 11

Art. 75

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 75 wordt eenparig aangenomen.

Art. 76

Artikel 76 beoogt een evaluatie van het wetsontwerp in het tweede jaar na de inwerkingtreding ervan. Het houdt eveneens een bepaling in volgens dewelke de minister van Ambtenarenzaken jaarlijks bij het Parlement verslag moet uitbrengen over de toepassing van het wetsontwerp.

Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA) stipt aan dat het Vast Comité P in zijn advies opmerkte dat er niet in eenzelfde bepaling werd voorzien voor de drie bij dit wetsontwerp ingestelde externe meldingskanalen. Waarom werd dit niet geremedieerd in het wetsontwerp?

De minister verduidelijkt dat artikel 76 geen betrekking heeft op het Vast Comité P. In het derde lid van het ontworpen artikel wordt uitdrukkelijk bepaald dat het de minister bevoegd voor het Openbaar Ambt is die jaarlijks verslag moet uitbrengen.

Artikel 76 wordt eenparig aangenomen.

Art. 77

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 77 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 12

Art. 78

Artikel 78 betreft de inwerkingtreding.

Mevrouw Eva Platteau c.s. dient amendement nr. 4 (DOC 55 2952/003) in, teneinde hoofdstuk 12 en het erin vervatte artikel betreffende de inwerkingtreding weg te laten. Bijgevolg zal de wet in werking treden tien dagen nadat ze wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*. Die optie valt te verkiezen, rekening houdend met de reeds opgelopen vertraging bij de omzetting van de richtlijn.

L'amendement n° 4 tendant à supprimer le chapitre 12 et l'article 78 est adopté à l'unanimité.

*
* *

À la demande de *M. Nabil Boukili (PVDA-PTB)*, la commission procédera à une deuxième lecture (article 83 du Règlement). La commission souhaite disposer à cet effet d'une note du Service des Affaires juridiques et Documentation parlementaire.

Les rapporteurs,

Franky DEMON
Nabil BOUKILI

Le président a.i.,

Koen METSU

Amendement nr. 4, tot weglating van hoofdstuk 12 en artikel 78, wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Op verzoek van *de heer Nabil Boukili (PVDA-PTB)* zal de commissie overgaan tot een tweede lezing (artikel 83 van het Reglement). De commissie wenst daartoe te beschikken over een nota van de dienst Juridische Zaken en Parlementaire Documentatie.

De rapporteurs,

Franky DEMON
Nabil BOUKILI

De voorzitter a.i.,

Koen METSU